

D.a.m

Documents d'archéologie méridionale

Protohistoire du Sud de la France

25 | 2002

Varia

L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault)

Fouilles du C.R.A. des Chênes Verts en 1961

Bernard DEDET et Daniel Rouquette



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dam/158>

ISSN : 1955-2432

Éditeur

ADAM éditions

Édition imprimée

Date de publication : 20 août 2002

Pagination : 33-63

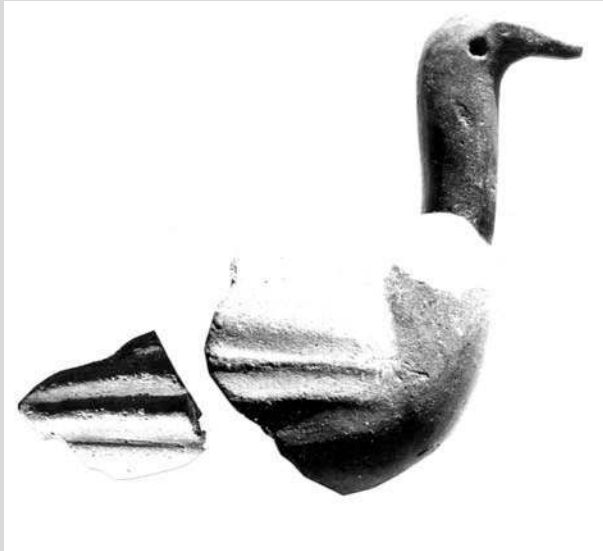
ISBN : 2-908774-15-1

ISSN : 0184-1068

Référence électronique

Bernard DEDET et Daniel Rouquette, « L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault) », *Documents d'archéologie méridionale* [En ligne], 25 | 2002, mis en ligne le 24 janvier 2007, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dam/158>

Tous droits réservés



L'habitat du Bronze final des Courtinals à Mourèze (Hérault). Fouilles du C.R.A. des Chênes Verts en 1961

Bernard DEDET et Daniel ROUQUETTE
avec la collaboration de Thérèse POULAIN *

Cet article présente le matériel découvert lors des premières fouilles sur le site des Courtinals à Mourèze, réalisées par le C.R.A. des Chênes Verts en 1961. Ces lieux offrent une succession de niveaux datés par le mobilier du Néo-Chalcolithique, du Bronze final IIb, du Bronze final IIIa et des V^e-IV^e s. av. J.-C. Le matériel du Bronze final IIb, rare et très fragmenté, permet de souligner la disjonction entre le faciès de l'arrière-pays du Languedoc oriental et celui du littoral. Celui du Bronze final IIIa, très abondant et très bien conservé, contribue à définir le fonds typologique de cette phase en Languedoc oriental, à partir duquel va se former le faciès Mailhacien I. Un développement particulier concerne une figurine de terre cuite dans laquelle on reconnaît aisément l'oie, la fonction de cet objet et le statut possible de cet oiseau au sein de ce groupe humain où il ne paraît pas avoir été consommé.

Mots-clés: céramique non tournée, foyer décoré, sole perforée, figurine ornithomorphe, Bronze final IIb, Bronze final IIIa, Mourèze, Hérault, Languedoc oriental.

This article presents the material discovered during the first excavations undertaken (by the CRA from des Chênes Verts in 1961) on the Courtinals site in Mourèze. A series of levels were dated by neo-chalcolithic material, from late Bronze Age IIb and IIIa, and also from Vth-IVth centuries BC. The small quantity of late Bronze Age IIb material is very fragmented, but it does allow us to define the disjunction between eastern Languedoc hinterland assemblages and those from the coast. The large late Bronze Age IIIa assemblage is well preserved, and makes an important contribution to the definition of the Mailhacien I typology, which characterises this period in the eastern Languedoc. The terre cuit figurine representing a goose is especially important in this regard as this poses the question as to the status of this bird, which seems never to have been eaten.

Key words: hand-thrown pottery, decorated hearth, perforated clay grill, ornithomorphic figurine, Late Bronze Age IIb, Late Bronze Age IIIa, Mourèze, Hérault, eastern Languedoc.

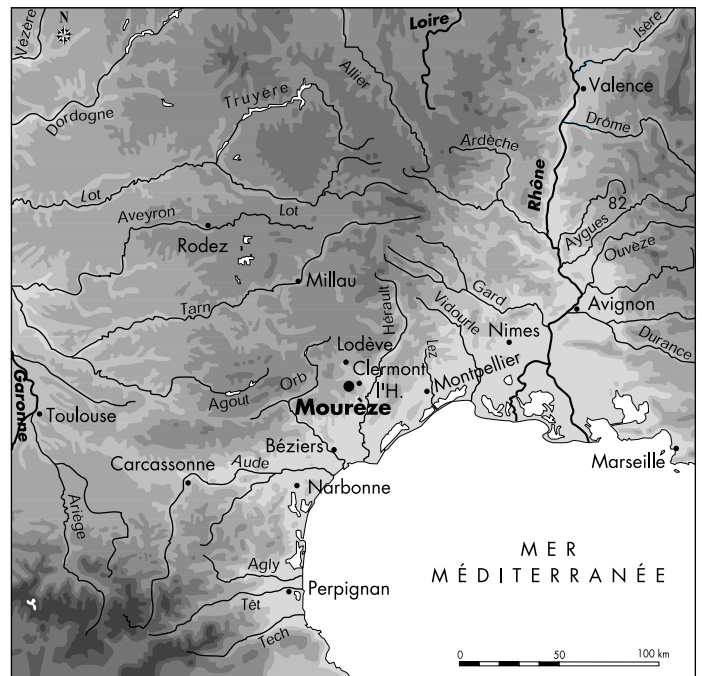
1. Le gisement

1.1. SITUATION ET SITE

La commune de Mourèze se trouve dans les premiers contreforts du Massif Central ourlant la rive occidentale de la moyenne vallée de l'Hérault, à 70 km du littoral méditerranéen, 42 km à l'ouest de Montpellier et 7 km à l'ouest de Clermont-l'Hérault (fig. 1). À 300 m à l'est du centre du village, le site des Courtinals est niché dans la partie méridionale du chaos de rochers ruiniformes de calcaire dolomitique, connu sous le nom de "cirque de Mourèze", au pied de la montagne de Liausson qui culmine à 523 m d'altitude, tout près de l'étroite vallée de la Dourbie, passage naturel reliant la vallée de l'Hérault à celle de l'Orb par le col de la Merquièrre. En ce lieu, à une altitude comprise entre 200 et 240 m NGF, ces rochers dolomitiques délimitent un "enclos" allongé, d'orientation méridienne, ouvert vers le sud, d'environ 4000 m² de superficie. Avec des parois presque verticales, ils dominent la cuvette d'une hauteur de 20 à 40 mètres, et forment une barrière entrecoupée, par endroits, d'étroits couloirs pentus (fig. 2).

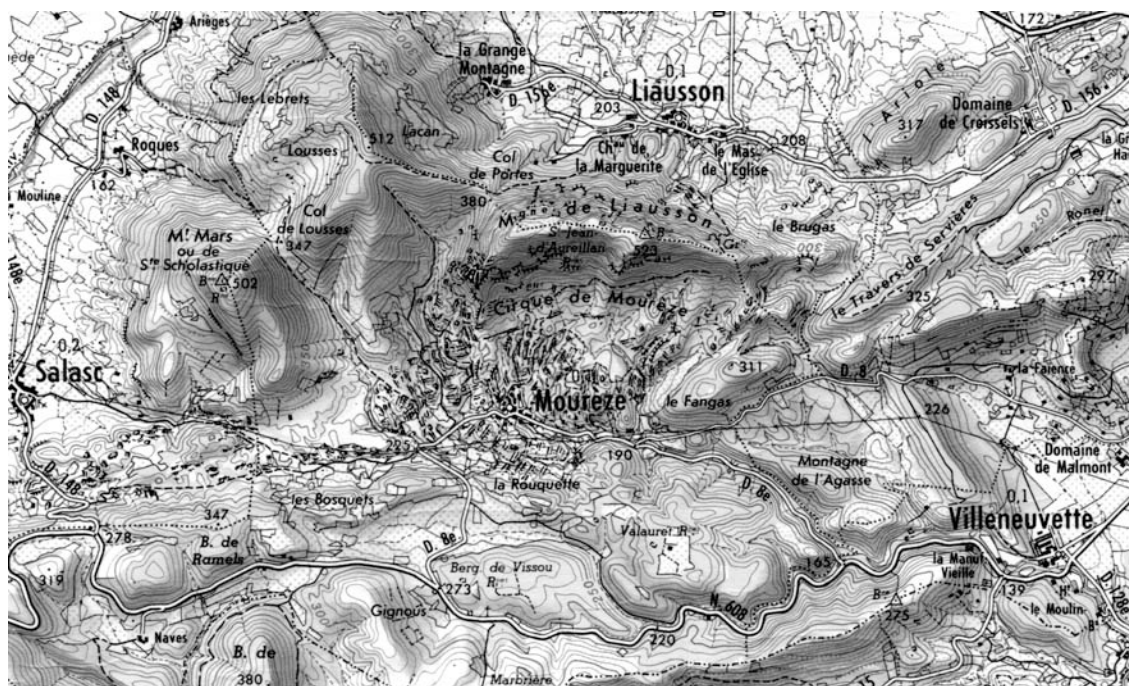
1.2. HISTORIQUE DES RECHERCHES

Le gisement a été découvert par Georges Vasseur, directeur du muséum d'Histoire Naturelle de Marseille et professeur à la faculté des Sciences de cette ville, qui le signale pour la



■ 1 Situation de Mourèze.

première fois lors du congrès des Sociétés Savantes tenu à Montpellier en 1907. Sa note, toutefois, ne peut paraître dans les actes de cette manifestation en raison de l'étendue du texte et des nombreuses illustrations. Ce chercheur mentionne ensuite ses trouvailles à deux reprises, en 1911 dans la publication d'une exploitation minière de l'âge du Bronze à Cabrières, commune voisine, et en 1914 à la suite de la des-



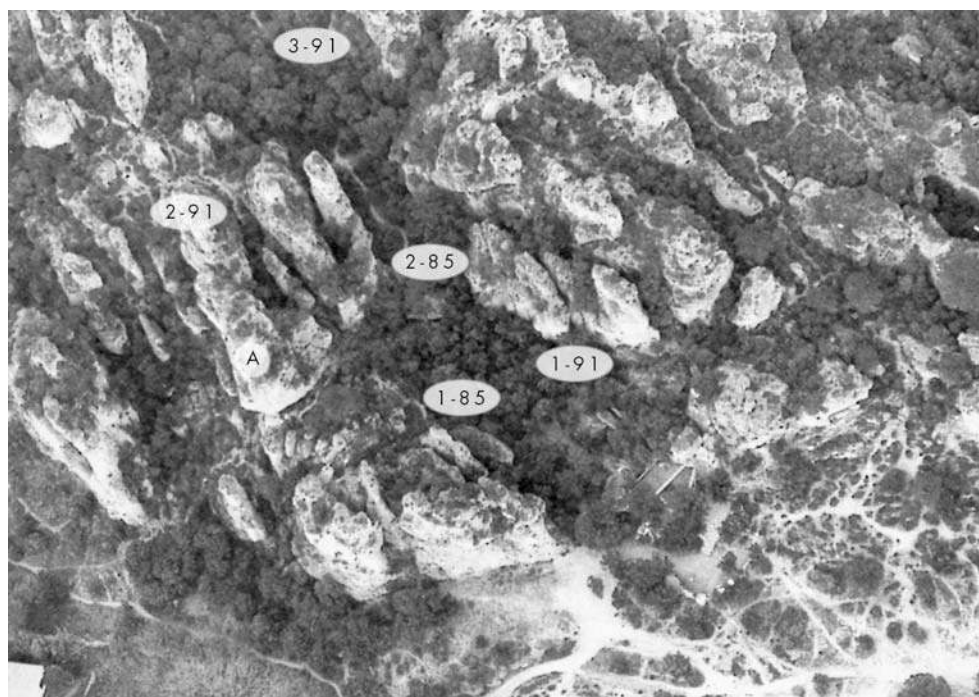
■ 2 Site des Courtinals à Mourèze. Le gisement du Bronze final se trouve au croisement des traits (d'après carte IGN au 1/50 000).

cription des résultats de ses fouilles au Fort Saint-Jean de Marseille (Vasseur 1911; Vasseur 1914, 181 et 196). Il cite de la "poterie indigène" qui "a tous les caractères des céramiques hallstattiennes", et des fragments de vases importés, en particulier amphore micacée et coupe attique. Mais dans la collection Vasseur conservée au musée archéologique de Marseille, figurent aussi des tessons de vases du Bronze final IIIa provenant de Mourèze, sans doute du même lieu (Roudil 1972, 190, fig. 72, et 273).

Le site fait à nouveau l'objet de ramassages de surface opérés par l'abbé Edouard Maistre, de Ville-neuvette, à la fin des années 1950. La famille Maistre en fait part aux membres du C.R.A. des Chênes Verts en 1960. Ceux-ci pratiquent alors un sondage dans le secteur repéré par E. Maistre, qui livre un matériel se rapportant à quatre grandes périodes d'occupation, Néo-Chalcolithique, Bronze final II, Bronze final IIIa et V^e-IV^e s. av. J.-C., avec un mobilier particulièrement abondant et bien conservé pour la phase Bronze final IIIa (fig. 3). Ce travail n'a donné lieu jusqu'ici à aucune étude détaillée, mais a seulement été rapidement mentionné par D. Rouquette lors de la "Journée d'Étude" organisée à Sète le 8 juin 1975 par la Fédération archéologique de l'Hérault (Rouquette 1976, 13-15).

À deux reprises, en 1985 puis en 1991, l'aménagement touristique des Courtinals fournit l'occasion à D. Garcia d'y mener de nouvelles recherches systématiques (fig. 3). Ainsi en 1985 est fouillée une habitation du V^e s. av. J.-C., installée entre deux rochers, sur un remblai enfermant quelques tessons du Bronze final III (fouille 1-1985). Un sondage situé à 35 m au nord, livre une couche de remblai contenant du mobilier du milieu de l'âge du Fer (Garcia, Orliac 1990; Garcia 1993, 57-58).

Trois autres sondages, encore inédits, sont réalisés en 1991 par le même chercheur. Le sondage 1, au sud, près de l'entrée de l'enclos, révèle des niveaux de colluvions stratifiées, avec un mobilier en position remaniée se rapportant au V^e s. av. J.-C., au Bronze final III et au Néo-Chalcolithique. Le sondage 2-1991, implanté dans la continuité du sondage pratiqué en 1961 par le C.R.A. des Chênes Verts, permet de retrouver trois des niveaux précédemment notés, Néo-Chalcolithique, Bronze final IIIa et V^e s. av. J.-C., mais également des vestiges de structures, trous de poteau, soles de foyers. Enfin dans le sondage 3-1991 est rencontré un niveau du V^e s. av. J.-C.



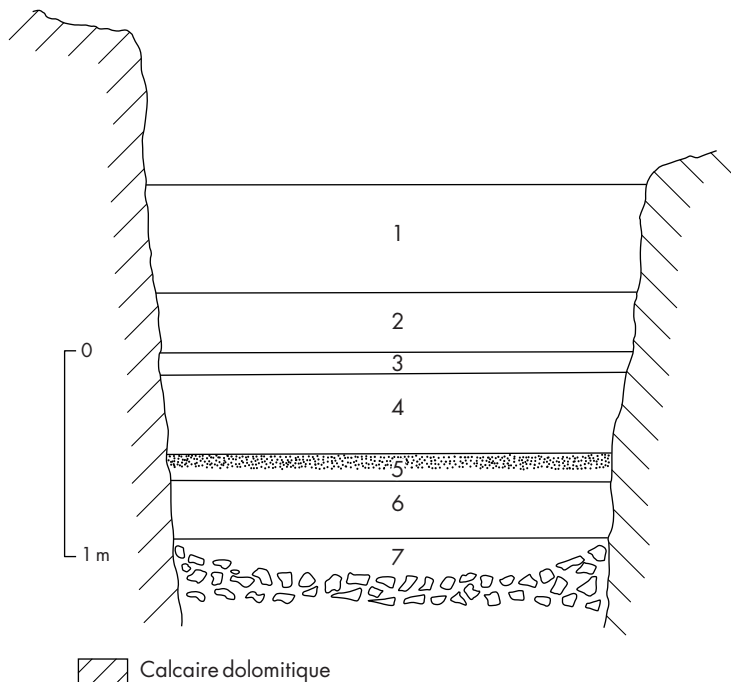
■ 3 Vue aérienne du site des Courtinals. A: fouille du C.R.A. des Chênes Verts en 1961; S1-85, S2-85, S1-91, S2-91 et S3-91: sondages de D. Garcia en 1985 et 1991.

1.3. LE SONDAGE REALISE PAR LE C.R.A. DES CHENES VERTS EN 1961

Le sondage de 1961 est implanté au nord de "l'enclos", dans un étroit couloir montant entre deux monolithes rocheux et donnant accès à une petite plate-forme où par la suite D. Garcia effectuera le sondage 2-1991. Les parois rocheuses verticales, hautes d'une dizaine de mètres, sont presque parallèles. Elles sont distantes de 3 m au sud à 2,4 m au nord. Au moment de la fouille, le sol de la partie sud du couloir est en forte pente du nord vers le sud, de l'ordre de 40 %, tandis que la partie nord est à peu près plane. L'érosion met au jour des tessons de poterie dans la partie en pente.

Le sondage intéresse toute la largeur du couloir au sud de la partie plane, soit 2,8 m au maximum sur 2 m dans le sens nord-sud. La surface fouillée est de 6 m². Cette recherche est menée à bien par R. Jeanjean et D. Rouquette, auxquels se joint, épisodiquement, J. Vallon. La stratigraphie consignée par D. Rouquette est la suivante, de haut en bas (fig. 4):

- Couche 1: sur environ 50 cm d'épaisseur, terre d'humus mélangée au sable de décomposition dolomitique, pratiquement stérile en documents archéologiques.
- Couche 2: sur environ 30 cm d'épaisseur, terre sombre livrant quelques documents des V^e ou IV^e s. av. J.-C.
- Couche 3: sur environ 20 cm d'épaisseur, niveau sableux de décomposition dolomitique, dépourvu de document archéologique.



■ 4 Relevé stratigraphique schématique réalisé par le C.R.A. des Chênes Verts dans la fouille de 1961 (sans orientation indiquée).

- Couche 4: sur environ 30 cm d'épaisseur, couche de terre sombre où les pierres et cailloux sont rares; le mobilier céramique du Bronze final IIIa y est extrêmement abondant, et comporte en particulier des fragments importants de vases, tous incomplets. Cette couche inclut également de nombreux glands carbonisés.

- Couche 5: à la base de la couche 4 se trouve une couche cendreuse et charbonneuse de 10 cm d'épaisseur, surmontant un sol induré, à peu près horizontal. Sur ce sol reposent des panneaux de vases du Bronze final IIIa écrasés sur place, la partie fixe d'une meule à va-et-vient en basalte d'une quarantaine de centimètres de long, des morceaux de sole(s) de foyer et de parois de four.

- Couche 6: sous ce sol, sur environ 30 cm d'épaisseur, prend place une nouvelle couche de terre plus sombre enfermant de petits tessons de vases du Bronze final IIIb.

- Couche 7: niveau de cailloutis surmontant le substrat rocheux. Il n'a pas été fouillé; cependant, sa partie supérieure a livré quelques documents néo-chalcolithiques.

La fouille 2 menée par D. Garcia en 1991 sur la plate-forme sommitale située immédiatement au nord et en amont du sondage de 1961 a livré des niveaux d'habitat en place du V^e-IV^e s. av. J.-C., du Bronze final IIIa et du Néo-Chalcolithique. En tenant compte de cet apport on peut interpréter les données et observations faites par les fouilleurs du sondage de 1961 dans le couloir de la manière suivante:

- Au Néo-Chalcolithique le couloir n'est pas habité. Les documents découverts semblent provenir, par érosion, de la plate-forme sommitale.

- Pour le Bronze final II, dont tous vestiges font défaut sur la plate-forme sommitale, deux hypothèses se présentent,

soit un habitat très endommagé par les occupations postérieures, soit une simple fréquentation des lieux, dont le but nous échappe. Dans le secteur fouillé en 1961 aucune trace d'aménagement de cette époque n'a été signalée par les fouilleurs, et dans la collection conservée, ne figure aucun reste ayant pu provenir de structures fixes de ce niveau, comme par exemple des éléments de sole de foyer.

- Au Bronze final IIIa un habitat s'installe dans le couloir. Un muret de soutènement édifié entre les deux parois rocheuses vers l'aval a dû former une terrasse. Les deux parois verticales des monolithes rocheux ont pu servir à délimiter, dans le sens de la largeur, une habitation, comme cela a été le cas au V^e s. av. J.-C. dans un autre couloir situé à quelques mètres de là, dont la fouille plus récente a autorisé une description précise (fouille 1-1985; Garcia, Orliac 1990). On ne peut exclure non plus qu'il s'agisse là d'un lieu ouvert, dépendant d'une habitation implantée sur le sommet de la plate-forme, mais l'abondance du matériel écrasé sur place (couche 4 et sol 5) et la présence de morceaux de sole de foyer décoré et de gril ou de four alimentaire semblent plutôt plaider en faveur de la première hypothèse.

- Enfin, au V^e ou IV^e s. av. J.-C., le couloir paraît être lié à une habitation toute proche installée sur la plate-forme sommitale¹.

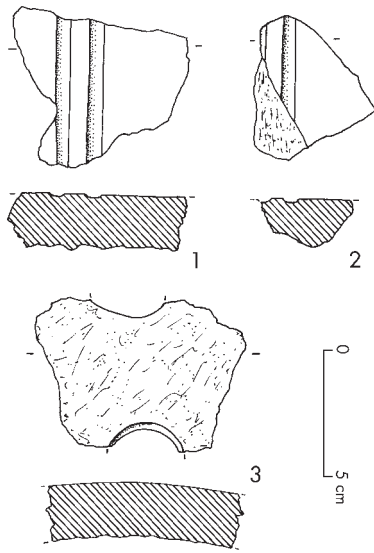
2. Les vestiges de structures fixes

Les seuls restes de structures fixes découverts proviennent de la couche 5, datable du Bronze final IIIa. Ces éléments sont liés au feu et à la cuisson.

- Un fragment de sole de foyer décoré (fig. 5, n° 1); dimensions: 6 x 5,5 cm et 2,3 cm d'épaisseur; argile jaune rose à rare et fin dégraissant de calcaire ou de calcite; décor de deux traits droits parallèles, excisés, à fond arrondi, distants de 0,7 cm l'un de l'autre; l'un des traits est plus large que l'autre (0,6 et 0,4 cm).

- Un fragment de sole de foyer décoré (fig. 5, n° 2); dimensions: 5,3 x 4,5 et 2 cm d'épaisseur; même composition que le fragment précédent; décor de deux traits droits parallèles, excisés et à fond arrondi; l'un des traits est à peine visible sur la cassure de l'objet, et l'autre mesure 0,6 cm de large. Il est vraisemblable que ces deux morceaux proviennent du même foyer.

- Un fragment de plaque de torchis cuite, légèrement bombée, d'une épaisseur de 2,4 à 2,5 cm, percée de deux trous de 3,5 à 4 cm de diamètre et distants de 4,5 cm (fig. 5, n° 3); la pâte, de couleur jaune rosé, comporte de nombreuses



■ 5 Éléments de structures des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa). 1 et 2 : fragments de sole de foyer décorés ; 3 : fragment de plaque de torchis perforée (gril ou sole de four domestique).

empreintes de brindilles végétales, et quelques rares inclusions calcaires ou calcitiques. Cet élément peut provenir d'une structure de cuisson d'un type complexe, avec chambre de cuisson distincte du foyer – mais vu la faible épaisseur de ce morceau de sole, ce four n'aurait pu avoir qu'un usage alimentaire – ou plus simplement d'un gril. L'habitat de l'île de Martigues fournit, pour une période plus récente, le IV^e s. av. J.-C., des exemples bien conservés de ces deux types d'objets (Nin 1999, 237-241).

3. Les mobiliers

Dans cette étude nous utilisons la codification des bords et des fonds mise au point dans Dedet, Py 1975. L'illustration graphique des céramiques a été établie selon les principes définis lors de la table ronde de Montpellier (Arcelin, Rigoir dir. 1979).

3.1. LE MOBILIER DE LA COUCHE 6 (Bronze final IIb)

Le mobilier de la couche 6 comprend exclusivement des restes de vases en céramique non tournée. Le nombre minimum d'individus, décompté à partir des bords et des éléments de panses décorées, est de 34. Sur des critères techniques, indépendamment de la forme, deux grands groupes peuvent être distingués.

Le premier a les caractéristiques suivantes :

- récipients de petites dimensions, avec des parois peu épaisses ;
- facture très soignée, marquée par une grande régularité des parois, des profils et des diamètres, et des surfaces polies ;
- un dégraissant très fin (mica, et/ou calcite et/ou particules de couleur rougeâtre) ;
- une couleur homogène. La plupart du temps celle-ci est gris sombre ou noir, en surface comme en épaisseur, traduisant un mode de cuisson primitive en mode B selon la terminologie de M. Picon (1973, 69-70) : cuisson réductrice dans une fosse recouverte de combustible, puis étouffement du feu par des mottes de terre et refroidissement en atmosphère confinée (post-cuisson réductrice). Trois vases cependant ont une couleur brun beige homogène en surface, et grise en épaisseur qui indique une cuisson primitive en mode A (réductrice-oxydante) (Picon 1973, 68) : cuisson en tas surmonté d'un feu qu'on laisse diminuer puis s'éteindre sans autre intervention.

Le second groupe est plus fourni, mais il est également moins homogène :

- les vases ont des dimensions variables, mais plus grandes que dans le premier groupe ;
- la facture est moins soignée, souvent grossière ; les surfaces ne sont pas polies et ne font l'objet que d'un lissage, et parfois celui-ci n'est qu'ébauché ; les parois et les diamètres manquent parfois de régularité ;
- le dégraissant est le plus souvent abondant, formé de particules de calcite interstitielle broyée ;
- les couleurs ne sont pas homogènes ; elles varient du noir au brun rouge, en surface comme en épaisseur, trahissant une cuisson primitive en mode A.

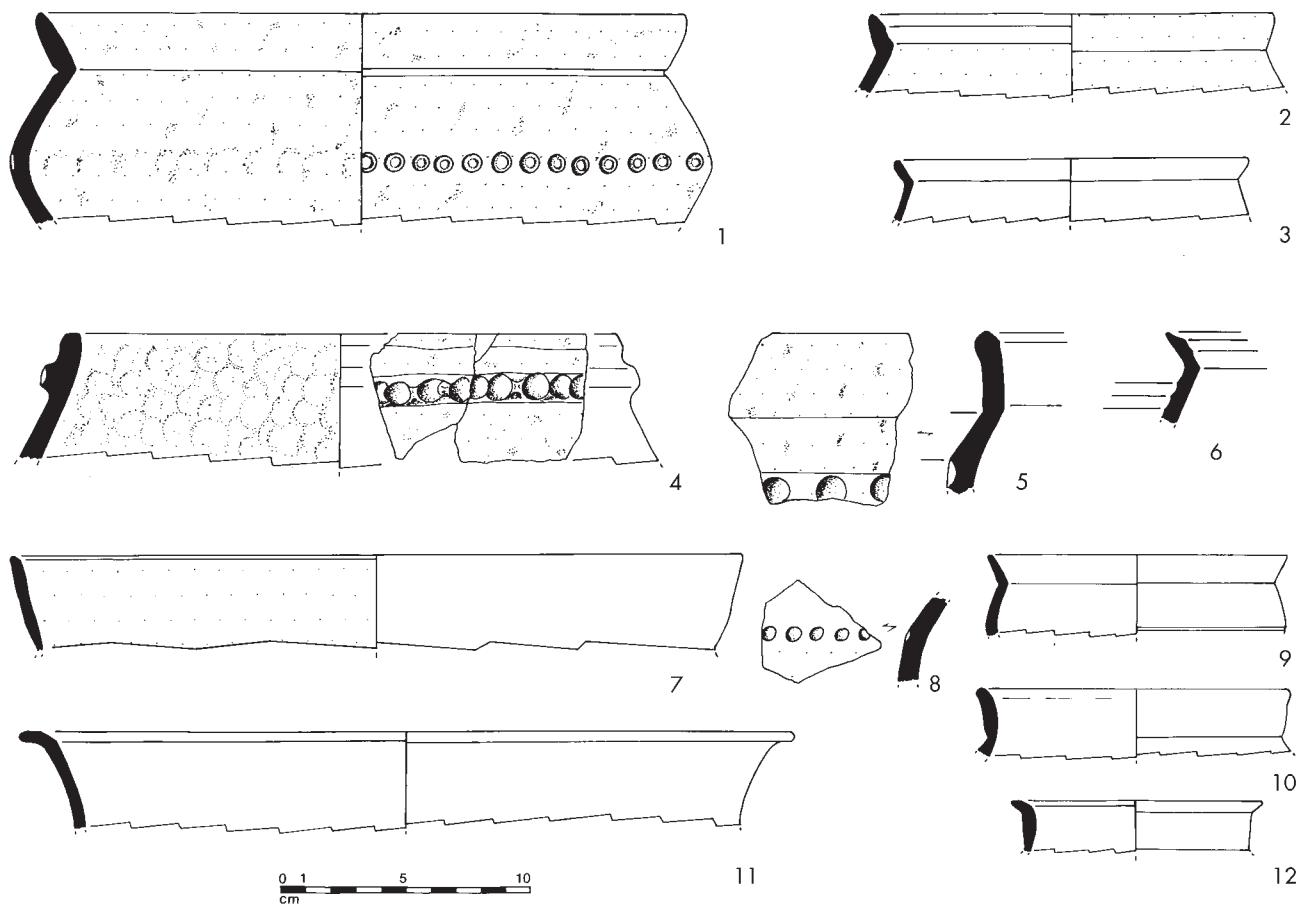
Par rapport à celui du niveau qui lui succède, le mobilier de la couche 6 est peu abondant et très fragmenté. La plupart des vases ne sont marqués que par un seul tesson, de petites dimensions, ou parfois par deux ou trois fragments ne représentant qu'une très faible portion du récipient.

3.1.1. Les urnes

- ◆ Urne grossière sans col, à embouchure resserrée :

1 exemplaire de grandes dimensions et de facture grossière, dont on ignore si la panse est arrondie ou carénée (fig. 6, n° 4) ; bord G04 ; décor d'un cordon horizontal portant des impressions digitales ; la facture est grossière, tant dans la forme, bord irrégulier, que le décor et l'aménagement des surfaces (lissage à peine ébauché à l'extérieur et absence de finition à l'intérieur).

- ◆ Urne à panse carénée haute et col parallèle bas :



■ 6 Mobilier de la couche 6 (Bronze final IIb).

1 exemplaire de grandes dimensions et facture grossière (fig. 6, n° 5); bord C16; décor d'un rang horizontal d'impressions digitales juste en dessous de la carène; lissage ébauché sur les surfaces, col et panse.

◆ Urne à panse carénée haute et col bas divergent:

- 1 exemplaire de grandes dimensions et de facture grossière (fig. 6, n° 1); bord D09; décor d'un rang horizontal de cercles impressionnés sur la carène; lissage ébauché, mais légèrement plus fin sur le bord et la partie supérieure de la panse qu'au-dessous de la carène.

- 1 exemplaire de petites dimensions et de facture fine (fig. 6, n° 9); bord D09; décor d'au moins une cannelure horizontale étroite, au niveau de la carène; surfaces polies, à l'extérieur et à l'intérieur.

◆ Urne à panse carénée ou arrondie, haute ou basse, à col bas divergent: fragments de cols de 5 exemplaires de facture fine; les bords peuvent être simples ou à méplats intérieurs: bords D01 (fig. 6, n° 10), D02 (fig. 6, n° 3), D05 (fig. 6, n° 7), D29 (fig. 6, n° 2) et D39 (fig. 6, n° 6); dans un cas décor de cannelures horizontales sur l'épaule (fig. 6, n° 6).

◆ Urnes de forme non précisable, de facture fine: fragments de cols de trois exemplaires avec bords B11 (fig. 6, n° 11), C01 ou C11; panses décorées d'un rang horizontal d'impressions circulaires (fig. 6, n° 8) ou de cannelures obliques (2 exemplaires dont fig. 7, n° 7); les parois sont polies à l'extérieur, col comme panse.

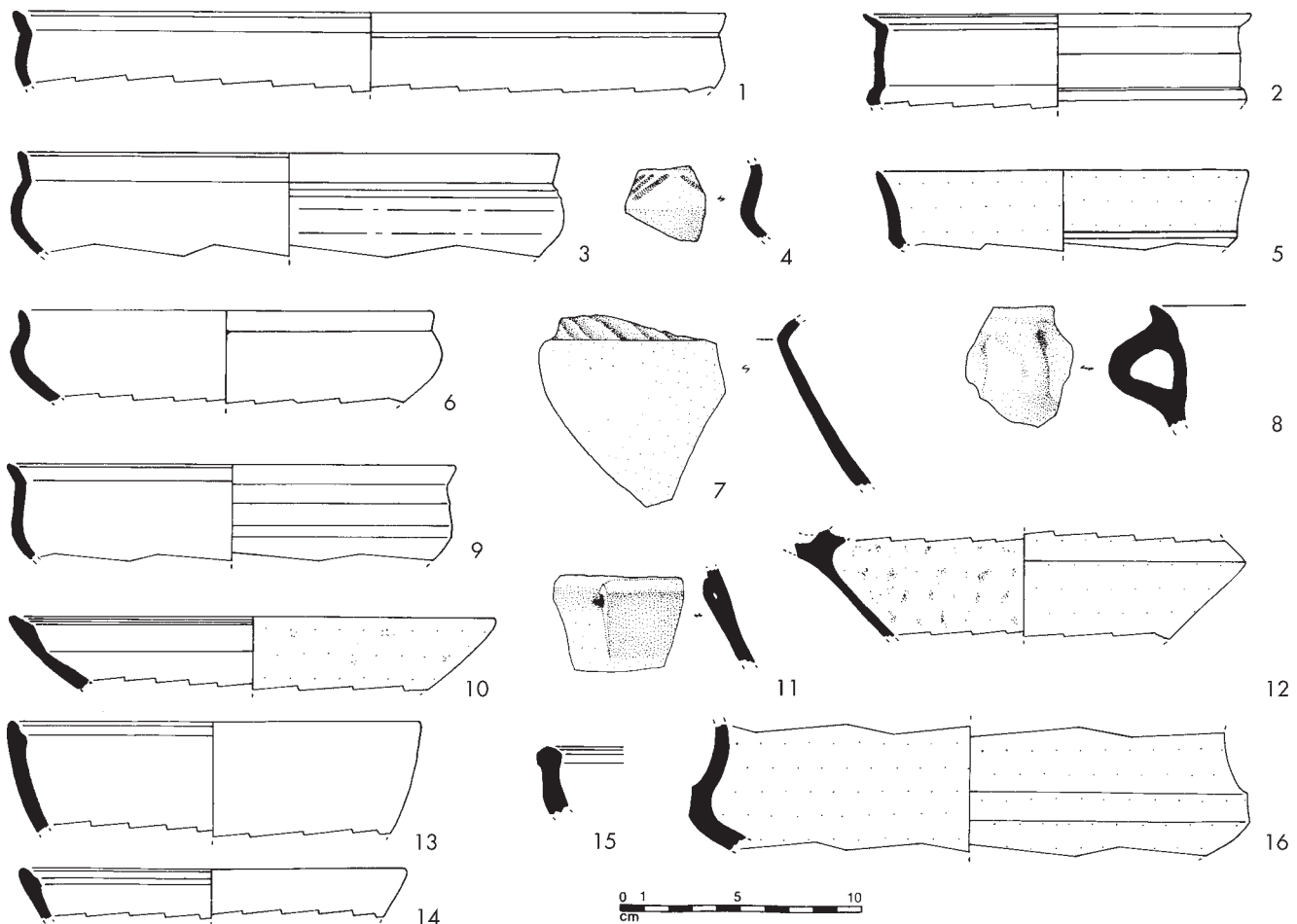
3.1.2. Les gobelets

◆ Gobelets de forme non précisable, de facture soignée: un col vertical avec bord B19 (fig. 6, n° 12); un col rentrant avec bord E09 et décor de trois lignes horizontales incisées larges sur le col (non dessiné).

3.1.3. Les jattes et les coupes

◆ Jatte à panse arrondie et col bas divergent:

3 exemplaires de facture soignée: bords D05 (fig. 7, n° 1 et 3) et D09 (fig. 7, n° 6). L'un d'eux (fig. 7, n° 3) est décoré de deux cannelures horizontales sur l'épaule; les surfaces



■ 7 Mobilier de la couche 6 (Bronze final IIb).

sont très soigneusement polies à l'intérieur comme à l'extérieur, sans différence entre col et panse.

◆ Jatte à épaulement et col convergent :

1 exemplaire de facture soignée (fig. 7, n° 2) : bord E29, surface polie à l'extérieur comme à l'intérieur.

◆ Coupe carénée à bord divergent :

- 1 exemplaire de facture soignée (fig. 7, n° 5) : bord C09, décor d'une double ligne horizontale incisée avant cuisson juste au-dessus de la carène, surfaces lissées avec soin à l'intérieur comme à l'extérieur.

- 1 exemplaire de facture grossière (fig. 7, n° 8) : bord C01, anse verticale en ruban, surfaces extérieure et intérieure brutes.

◆ Coupe carénée à col bas divergent :

1 exemplaire de facture soignée (fig. 7, n° 9) : bord D05,

méplats sur la partie supérieure de la panse, surfaces extérieure et intérieure polies

◆ Coupe arrondie convexe à bord divergent :

4 exemplaires de facture soignée (fig. 7, n° 10, 13 et 14) : trois bords E08 (n° 10, 13 et 14), un bord E11 (non figuré) ; ces bords sont décorés vers l'intérieur d'une à trois cannelures horizontales ; surfaces extérieure et intérieure sont le plus souvent aménagées avec le même soin (polissage ou lissage fini), dans un cas cependant, la surface extérieure (lissage fini) est moins bien aménagée que l'intérieure (polissage) (fig. 7, n° 10).

◆ Coupe arrondie convexe à bord parallèle :

1 exemplaire de grandes dimensions, de facture soignée (fig. 7, n° 15), bord F02 à facettes, surfaces extérieure et intérieure lissées avec soin.

3.1.4. Les vases de forme non précisable

◆ Vases carénés de facture fine :

- une coupe carénée décorée d'une triple ligne brisée tracée au brunissoir ; les surfaces extérieure et intérieure sont aménagées avec un soin égal (polissage) (fig. 7, n° 4) ;

- un vase à carène vive, probablement fermé, muni d'une anse verticale en ruban dont il reste l'attache inférieure ; lissage fini à l'extérieur, ébauché à l'intérieur (fig. 7, n° 12).

◆ Vases carénés de facture moyenne :

- un vase à carène méplatée, probablement ouvert ; surfaces lissées avec soin à l'extérieur et à l'intérieur (fig. 7, n° 16) ;

- un vase à parois épaisses et surfaces au lissage ébauché (non figuré).

◆ Autres :

- un fragment de panse avec large préhension tunneliforme (fig. 7, n° 11) ;

- deux fonds creux de type 20 (non figurés).

3.2. LE MOBILIER DES COUCHES 4 ET 5 (Bronze final IIIa)

Les couches 4 et 5 ont procuré un mobilier très abondant, non séparé à la fouille en deux ensembles distincts, essentiellement des restes de vases céramiques, quelques objets modelés en terre cuite, un objet en os de faune travaillé, mais aucun objet métallique. Le nombre minimum de récipients, compté à partir des bords et des morceaux de panses décorées est de 260. Bien qu'aucun exemplaire ne soit complet, beaucoup de ces céramiques sont représentées par un nombre important de tessons, parfois de grandes dimensions. Il s'agit manifestement de vases écrasés sur place, dont une partie des restes a disparu lors de l'abandon ou de la réoccupation des lieux.

Dans ce répertoire céramique, indépendamment des formes, on peut distinguer trois catégories en fonction de la facture, soignée, moyenne ou grossière. Mais, à la différence du lot de la couche 6 (Bronze final II), ces trois types de facture ne sont corrélés, ni aux dimensions des vases, ni au mode de cuisson, ni à des différences dans les inclusions non plastiques. En effet, le soin apporté au façonnage et à la finition ne varie pas selon que l'on a affaire à des vases de grande ou petite taille. Le dégraissant est toujours composé de calcite interstitielle broyée, souvent abondante, et dont les grains peuvent atteindre 1 mm. La couleur dominante est le rouge brique plus ou moins clair, virant parfois au jaunâtre ; mais des zones gris noir à noir, peu étendues, tâchent parfois les surfaces. Ces vases ont donc subi une cuisson dite primitive de mode A de M. Picon (1973, 68), cuisson rédu-

trice et post-cuisson oxydante où les zones noirâtres résultent du contact avec le combustible.

3.2.1. Les urnes

◆ Forme 1 : urne à panse à profil très galbé, col cylindrique haut et bord éversé.

Cette forme est représentée par les restes de trois récipients :

- 1 exemplaire de grande taille, en grande partie conservé, de facture soignée (fig. 8, n° 2) ; il est décoré de cannelures horizontales peu profondes en haut du col et en haut de la panse ; la surface extérieure est polie, col comme panse.

- des morceaux de panse de trois autres exemplaires (fig. 12, n° 12 et fig. 14, n° 8 et 9) ; deux sont décorés d'un groupe de cannelures horizontales en haut de la panse, le troisième de deux rainures horizontales au niveau du diamètre maximum ; les surfaces sont polies ou lissées avec soin.

◆ Forme 2 : Urne de facture soignée, à panse à profil moyennement galbé et col bas divergent.

Elle est attestée par les restes de 7 récipients (fig. 9, n° 3 à 5, fig. 10, n° 4 et fig. 12, n° 2, 10 et 11) :

- fig. 9, n° 3 : bord D01 ; décor sur la partie supérieure de la panse comprenant trois cannelures horizontales surmontant deux doubles droites horizontales incisées finement avant cuisson ; toute la surface extérieure est polie avec grand soin, et sa couleur, homogène, est noire.

- fig. 9, n° 4 : bord D04 ; décor de deux cannelures horizontales très peu profondes sur la partie supérieure de la panse ; polissage des surfaces du col et de la panse.

- fig. 9, n° 5 : bord D01 ; décor en deux endroits : sur le col à l'intérieur, trois cannelures très peu profondes ; sur l'épaule à l'extérieur, groupe de cinq cannelures horizontales surmontant une droite horizontale finement incisée en trait double ; les surfaces sont très soigneusement polies ; la couleur, homogène, est brun cuir.

- fig. 12, n° 8 : bord D01 ; décor en haut de la panse d'au moins un trait double horizontal incisé avant cuisson.

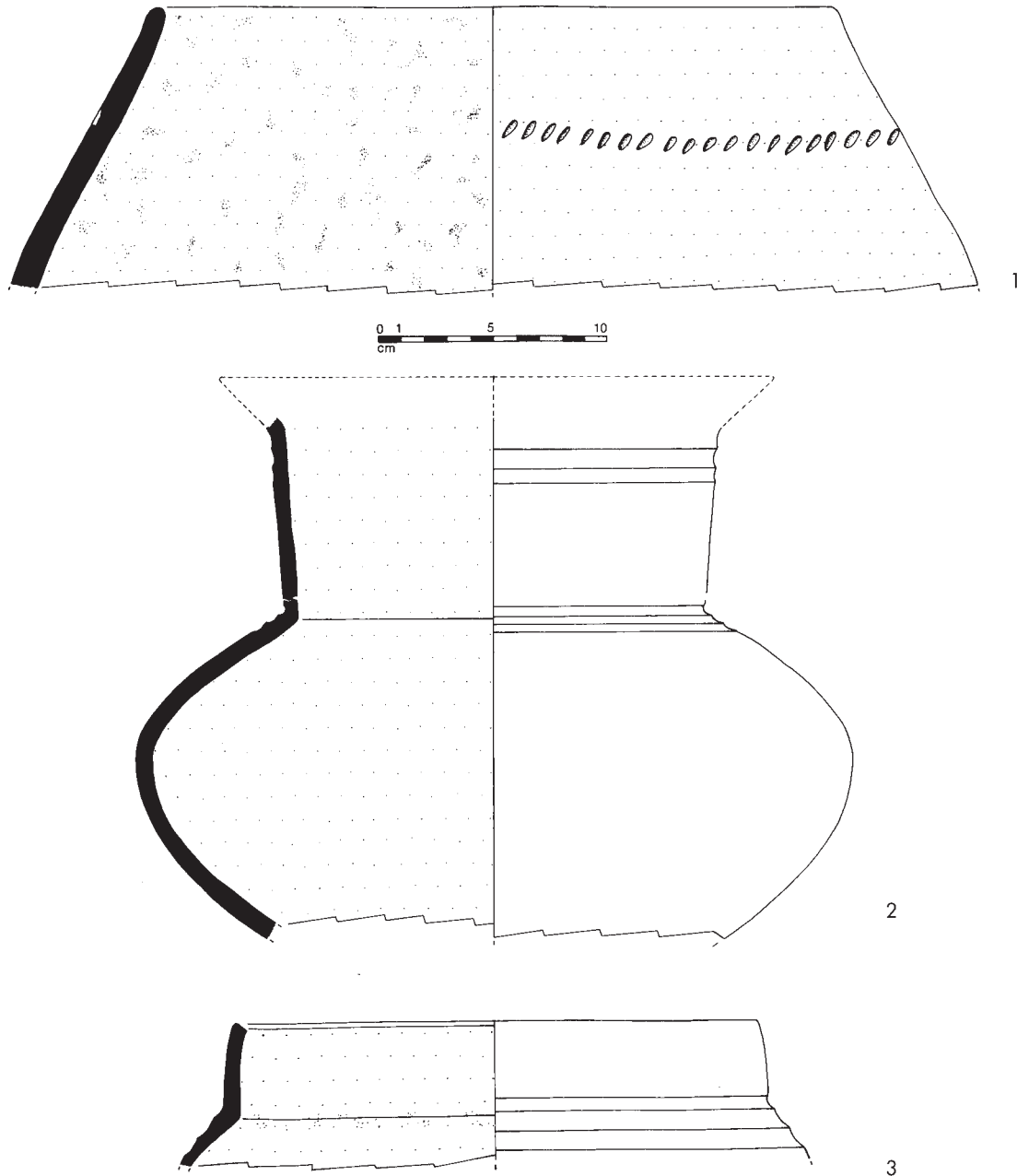
- fig. 12, n° 10 : panse décorée en sa partie supérieure d'un groupe de cinq cannelures fines à peu près horizontales ; les surfaces sont très soigneusement polies.

- fig. 12, n° 11 : panse décorée de doubles lignes grossièrement horizontales, incisées avant cuisson ; surfaces soigneusement polies.

- fig. 10, n° 4 : panse polie, décorée en sa partie supérieure de trois larges cannelures surmontant un rang d'impressions circulaires, le tout disposé horizontalement.

◆ Forme 3 : urne à panse à profil arrondi peu galbé, sans col, à embouchure resserrée.

Cette forme est marquée par des récipients de dimensions très diverses, de facture grossière ou moyenne.



■ 8 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 : urne de forme 1; n° 2 : urne de forme 3; n° 3 : urne de forme 4.

- fig. 8, n° 1 : un exemplaire de grandes dimensions de facture grossière, bord G01, décor d'une rangée grossièrement horizontale d'impressions ovalaire, lissage fini sur le col et la panse, légèrement plus soigné sur le col.

- fig. 19, n° 2 : un exemplaire de facture moyenne, bord I08, lissage ébauché.

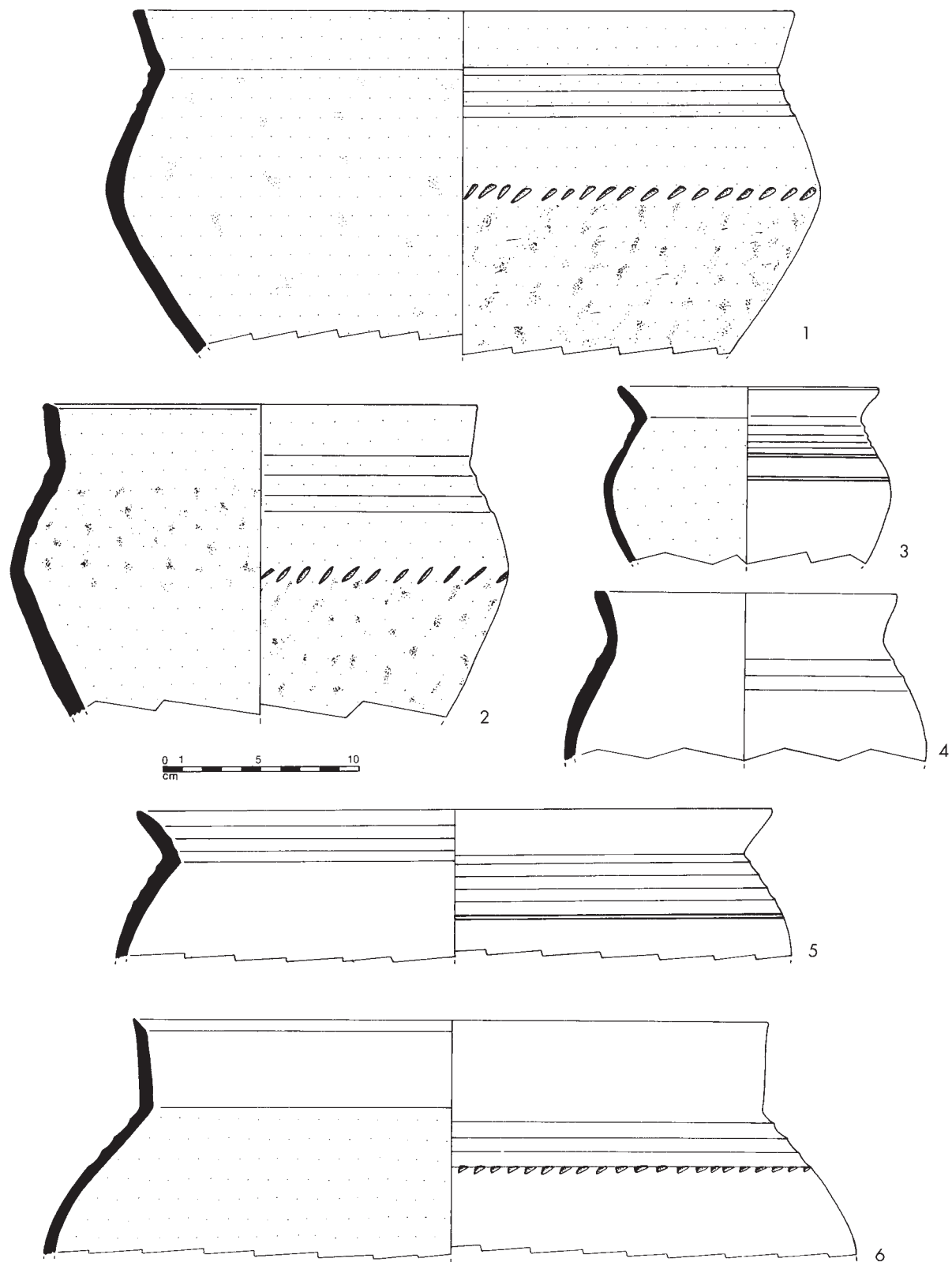
- fig. 19, n° 3 et 4; deux bords respectivement G01 et H0.

◆ Forme 4: jarre à panse à profil arrondi moyennement galbé et col bas convergent.

À cette forme ressortissent deux exemplaires :

- fig. 13: jarre de grandes dimensions et de facture grossière, bord G01, décor de deux cannelures horizontales au contact du col et de la panse; même aménagement des surfaces du col et de la panse (lissage ébauché)

- fig. 8, n° 3: jarre de taille moyenne et de facture soignée, bord I05, décor de cannelures horizontales sur l'épaule, surface extérieure polie, col comme panse.



■ 9 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 et 2 : urnes de forme 5a; n° 3 à 5 : urnes de forme 2; n° 6 : urne de forme 5.

◆ **Forme 5**: grande jarre à panse à profil arrondi moyennement galbé et col bas divergent.

Cette forme est représentée par au moins 12 vases, tous de facture moyenne (fig. 9, n° 6, fig. 10, n° 1 à 3, fig. 11, n° 1 et 3 à 6 et fig. 12, n° 1, 4 et 5). Presque toujours le bord est aplati, de type D04 (fig. 10, n° 2, fig. 11, n° 6, fig. 12, n° 1), D05 (fig. 9, n° 6, fig. 10, n° 1, fig. 11, n° 1, 3 à 5, et fig. 12, n° 5); dans deux cas, il est aminci, de type D09 (fig. 10, n° 3 et fig. 12, n° 4). Tous les exemplaires suffisamment conservés montrent un décor en haut de la panse. Le plus souvent celui-ci est double: deux à quatre larges cannelures horizontales situées juste sous le bord surmontent une rangée horizontale d'impressions en coin de règle, pyramidales ou circulaires (fig. 9, n° 6, fig. 10, n° 1 et 2, et fig. 11, n° 1). L'un de ces vases porte en outre une rangée d'impressions triangulaires sur le côté de la lèvre à l'extérieur (fig. 10, n° 1). Ailleurs, seul figure le groupe de deux à quatre cannelures horizontales juste sous le bord (fig. 11, n° 3), ou bien le rang horizontal d'impressions (fig. 10, n° 3 et fig. 11, n° 5). Un autre col est orné de cannelures horizontales à l'intérieur (fig. 12, n° 1). L'aménagement des surfaces est toujours identique sur le col et la panse; il s'agit le plus souvent d'un polissage ou d'un lissage fini, et plus rarement d'un lissage ébauché.

◆ **Forme 5a**: jarre plus petite, mais de même forme que la précédente, à panse à profil arrondi moyennement galbé et col bas divergent.

La fouille a livré au moins sept de ces vases:

- 2 exemplaires de facture moyenne représentés par des panneaux de grandes dimensions, bord D04 (fig. 9, n° 1) ou D05 (fig. 9, n° 2); tous deux portent le même décor, celui qui orne le plus fréquemment les grandes jarres de forme 5, un groupe de trois ou quatre cannelures horizontales en haut de la panse juste sous le col, et un rang d'impressions ovales obliques sur la carène; l'aménagement des surfaces est également du même type: col et partie supérieure de la panse lissés avec soin, panse en dessous de la carène ne portant qu'un lissage ébauché.

- 3 exemplaires de facture soignée (fig. 11, n° 2, fig. 12, n° 6 et 7), bords D05 pour les deux premiers et D04 pour le troisième, décoré d'une à trois cannelure(s) horizontale(s) en haut de la panse.

- 2 exemplaires de facture soignée (fig. 12, n° 3 et 9), bords D05, non décorés.

◆ **Forme 5 ou 5a**

12 exemplaires de facture moyenne; 2 bords D01, 1 bord D04, 5 bords D05, 3 bords D09 (non dessinés); une panse ornée de trois cannelures horizontales surmontant un rang horizontal d'impressions ovalaires (fig. 14, n° 15).

◆ **Urne de facture soignée de forme non précisable**
1 exemplaire représenté par un fragment de partie supé-

rieure de panse décorée de deux faisceaux de deux cannelures horizontales (non dessiné).

◆ **Urne de facture moyenne de forme non précisable**

74 exemplaires représentés chacun par un fragment de partie supérieure de panse décorée de manière diverse:

- faisceau horizontal de cannelures surmontant un rang d'impressions en coin de règle (fig. 14, n° 5 à 7 et 12);

- faisceau horizontal de cannelures surmontant un rang d'impressions triangulaires: 1 exemplaire (fig. 14, n° 4);

- faisceau horizontal de cannelures surmontant un rang d'impressions demi-circulaires: 1 exemplaire (non dessiné);

- faisceau horizontal de cannelures surmontant un rang d'impressions ovales: 4 exemplaires (dont fig. 14, n° 3);

- faisceau horizontal de deux ou trois cannelures: 33 exemplaires (non dessinés);

- un rang horizontal d'impressions pyramidales: 3 exemplaires (non dessinés);

- un rang horizontal d'impressions triangulaires en coin de règle: 7 exemplaires (dont fig. 14, n° 2);

- un rang horizontal d'impressions circulaires: 1 exemplaire (fig. 14, n° 11);

- un rang horizontal d'impressions ovales: 16 exemplaires (non dessinés).

- un cordon impressionné au-dessus d'un rang d'impressions triangulaires (fig. 14, n° 1).

◆ **Urne de facture grossière et de grandes dimensions, de forme non précisable**

15 exemplaires représentés chacun par un fragment de partie supérieure de panse décorée de manière diverse:

- un rang horizontal de coups incisés obliques: 1 exemplaire (fig. 14, n° 13);

- un rang horizontal d'impressions digitales: 2 exemplaires (fig. 14, n° 10);

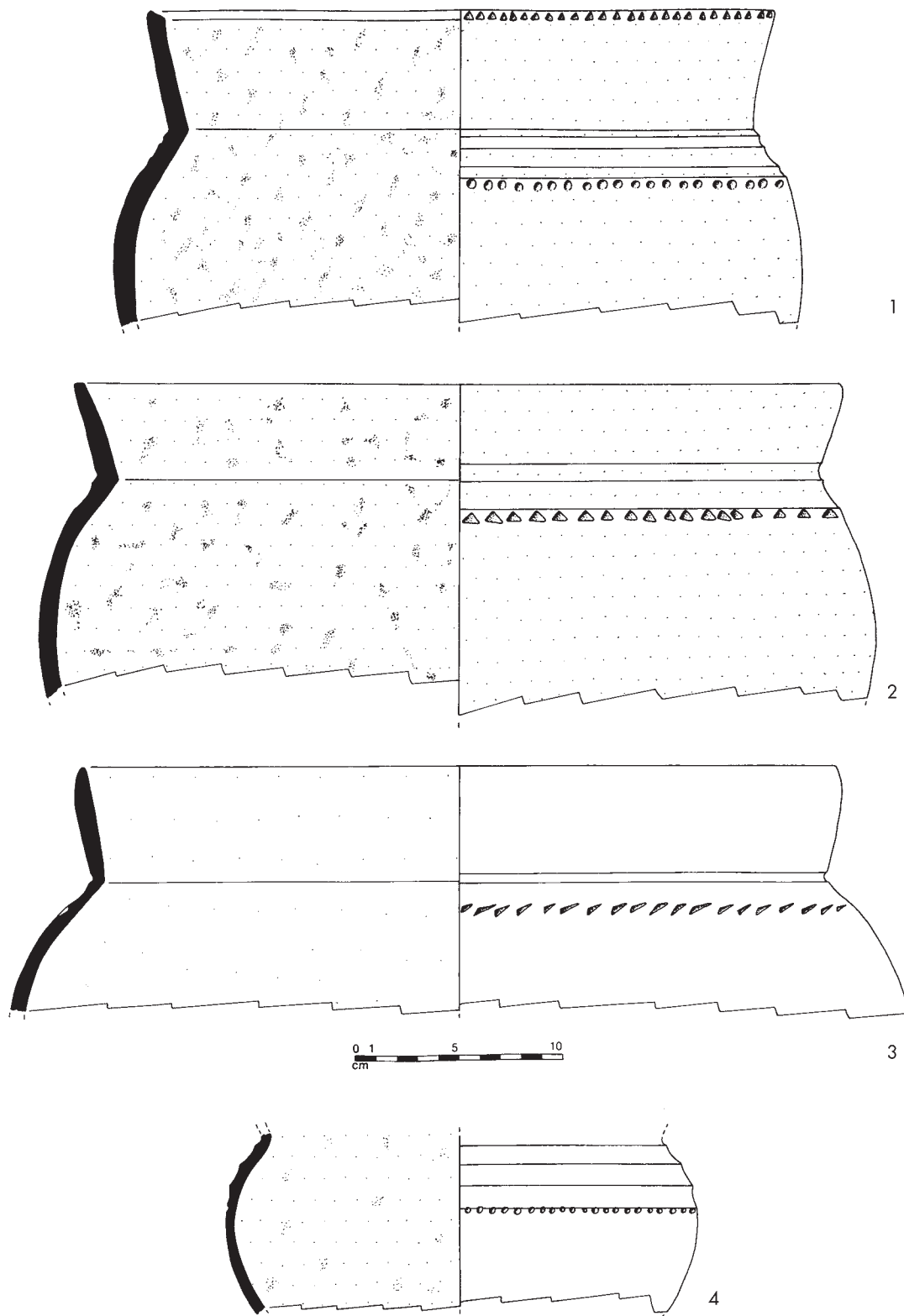
- un cordon horizontal portant des impressions digitales: 7 exemplaires (fig. 14, n° 14 et 16);

- un cordon horizontal lisse: 5 exemplaires (non dessinés).

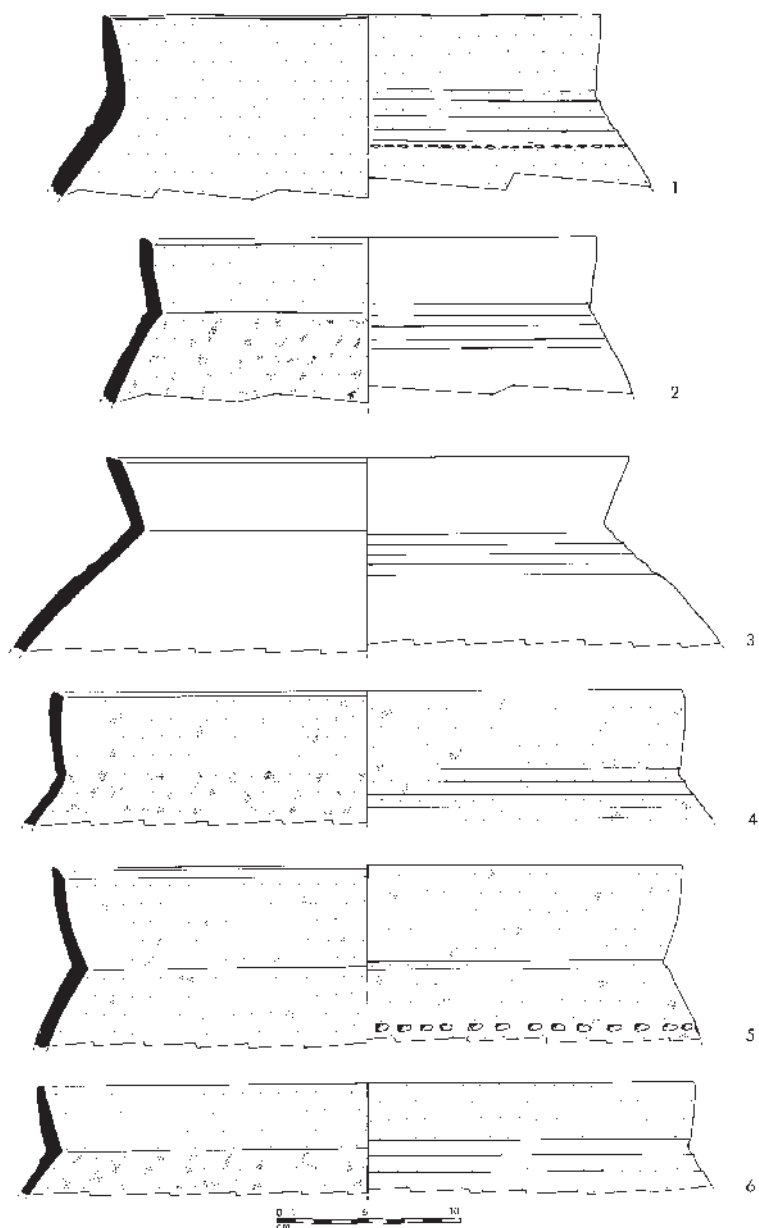
◆ **Fonds d'urnes**: 1 fond 11A (non dessiné), 1 fond 11B (fig. 15, n° 22), 3 fonds 12A (dont fig. 15, n° 5 et 17), 9 fonds 12B (dont fig. 15, n° 4, 9, 11 et 14), 7 fonds 13A (dont fig. 15, n° 3, 7, 11 et 15), 1 fond 21A (fig. 15, n° 1), 1 fond 22B (fig. 15, n° 6), 1 fond 23A (fig. 15, n° 8), 1 fond 23B (fig. 15, n° 16), 2 fonds de type 40 (dont fig. 15, n° 10).

3.2.2. *Les coupes et coupelles*

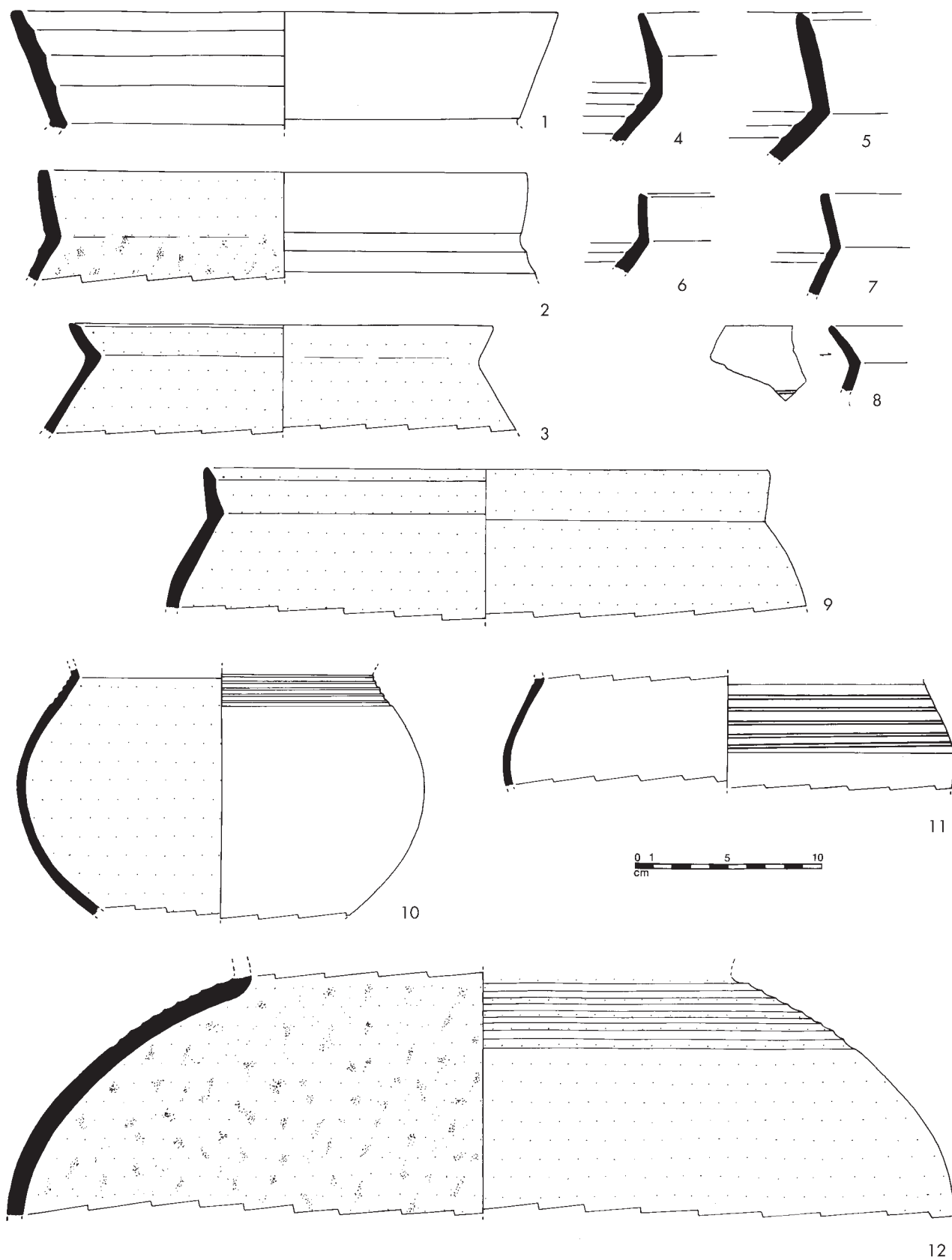
◆ **Forme 6**: coupes et coupelles biconiques et assimilées, de facture très soignée, à décor finement incisé.



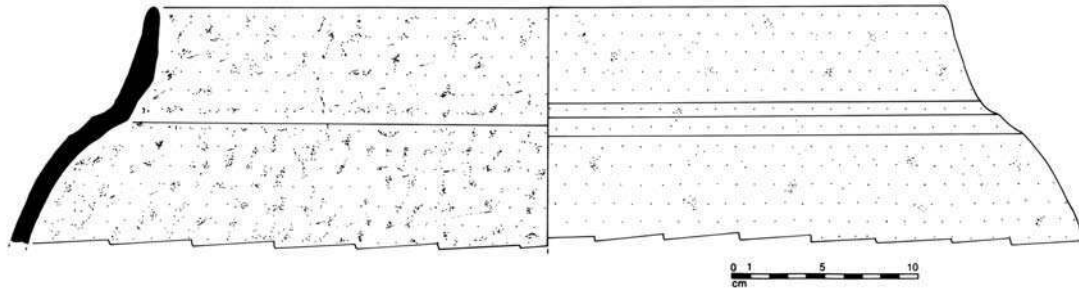
■ 10 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 à 3: urnes de forme 5; n° 4: urne de forme 2.



■ 11 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 et 3 à 6: urnes de forme 5; n° 2: urne de forme 2.



■ 12 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1, 4 et 5: urnes de forme 5; n° 2, 8, 10 et 11: urnes de forme 2; n° 3, 6, 7 et 9: urnes de forme 5a; n° 12: urne de forme 1.



■ 13 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa) : urne de forme 4.

28 exemplaires au moins proviennent des couches 4 et 5 (fig. 16, n° 1 à 7 et 10 à 14). Les dimensions de ces vases sont très variables et permettent un regroupement en trois séries :

- coupelle : 1 exemplaire de 12 cm de diamètre à l'ouverture, panse à carène adoucie, à partie supérieure divergente, bord D04 ; décor à l'extérieur sur le haut de la panse composé de deux doubles droites horizontales incisées ; les surfaces extérieures et intérieures sont soigneusement polies ; on peut restituer à cette forme un fond plat ou creux. (fig. 16, n° 14).

- coupes moyennes : 4 exemplaires de 15 cm de diamètre à l'ouverture. La panse a un profil caréné (fig. 16, n° 2 et 5) ou arrondi (2 exemplaires non dessinés). Les bords sont coupés en biseau vers l'intérieur de forme H05 (fig. 16 n° 2) ou H08 décoré de rainures sur le biseau (fig. 16, n° 5). On peut restituer à cette forme un fond plat ou creux. Le décor est situé à l'extérieur sur le haut de la panse ; il se compose uniquement de deux à cinq doubles droites horizontales, incisées finement avant cuisson. Les surfaces extérieures et intérieures sont soigneusement polies.

- grandes coupes : 23 exemplaires de 20 à 39 cm diamètre à l'ouverture (dont fig. 16, n° 1, 3, 4, 6, 7, 10 à 13 et 16) ; la panse présente un profil caréné (fig. 16, n° 1, 3, 11 et trois exemplaires non dessinés) ou arrondi (fig. 16, n° 4 et trois exemplaires non dessinés) ; les bords sont toujours biseautés, et ce vers l'intérieur du vase : 1 bord G03 (n° 12), 3 bords G05 (dont n° 6 et 10), 2 bords H08 (n° 7 et 13), 1 bord H09 (n° 16), 2 bords H14 (n° 3 et 4), 1 bord H18 (n° 1). Le décor est toujours placé à l'extérieur sur le haut de la panse ; il comprend deux à sept doubles droites horizontales, incisées finement avant cuisson. L'un des tessons (n° 12) montre le raccord entre départ et arrivée des droites. Sur un autre (n° 11) une ligne de tirets incisés souligne le registre décoré sur la carène. Les surfaces extérieures et intérieures sont soigneusement polies.

◆ Forme 6a : coupe biconique, à panse à carène vive, de facture grossière

1 exemplaire non décoré (fig. 19, n° 1), bord H05 ; seule la partie supérieure de la panse à l'extérieur a fait l'objet d'un

lissage fini ; le reste des surfaces, à l'extérieur et à l'intérieur, ne présente qu'un lissage ébauché.

◆ Forme 7 : coupe arrondie convexe à panse divergente et bord divergent.

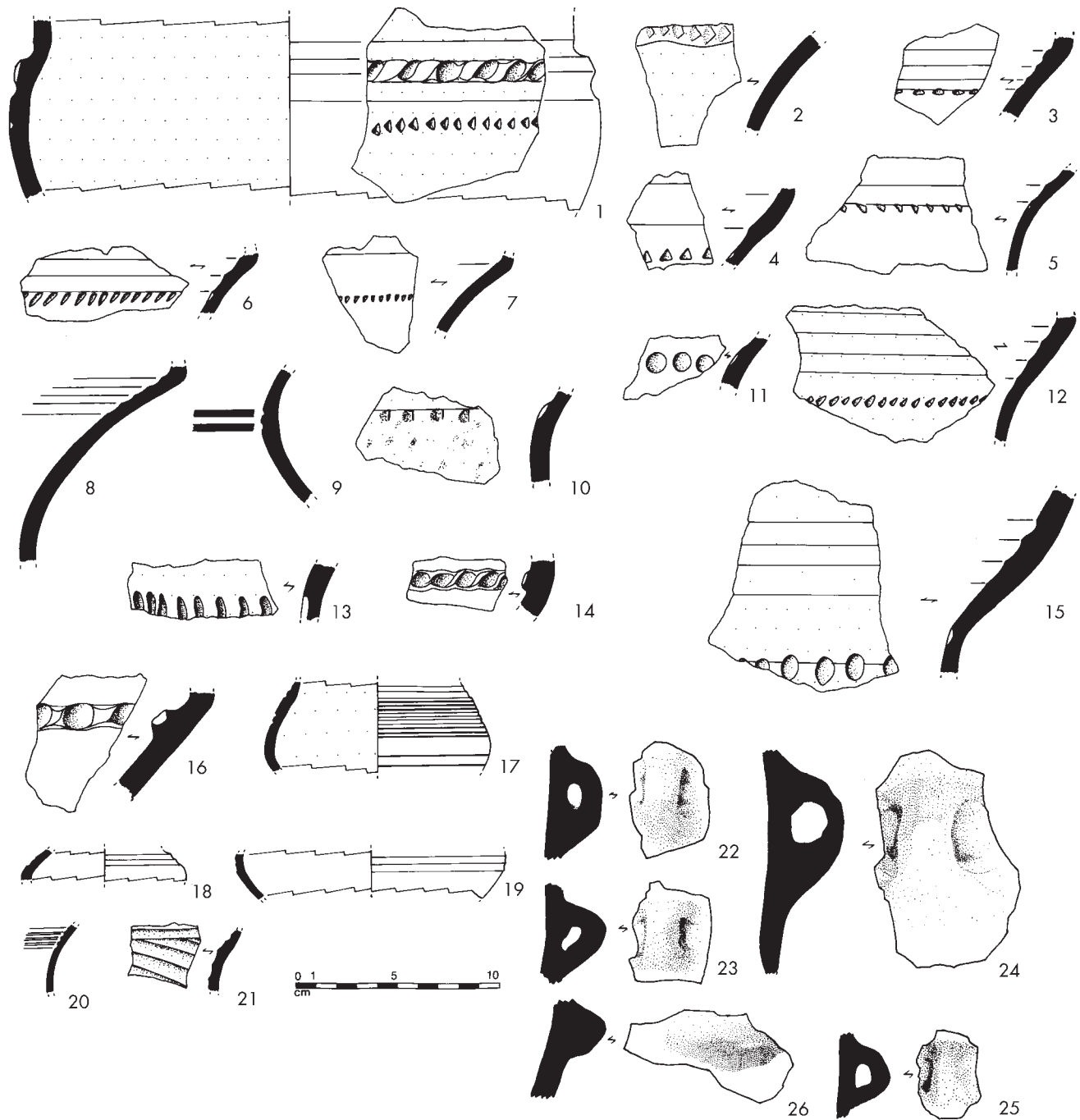
Cette forme est très fréquente : 27 exemplaires s'y rapportent. Les diamètres à l'ouverture varient de 14 à 30 cm. Les bords sont le plus souvent simples : 4 bords E01 (fig. 17, n° 3, 4, 19 et 31), 1 bord E02 (fig. 17, n° 18), 4 bords E04 (fig. 17, n° 13 à 15 et 26), 4 bords E05 (fig. 17, n° 9, 16, 17 et 29), 12 bords E08 (fig. 17, n° 5 à 7, 10 à 12, 20, 21, 24, 27, 28 et 30), 1 bord E11 (fig. 17, n° 8), 1 bord E19 (fig. 17, n° 25). Près des deux tiers de ces coupes (16 sur 27) sont mieux aménagées à l'intérieur qu'à l'extérieur : polissage et surface brute (n° 26), polissage et lissage ébauché (n° 25 et 27), polissage et lissage fini (n° 13, 14, 18 et 19), lissage fini et surface brute (n° 5, 9 et 28), lissage fini et lissage ébauché (n° 6, 7, 15, 16, 17 et 30). Près d'un tiers (8 sur 27) présentent un égal aménagement à l'intérieur et à l'extérieur : polissage (n° 12, 20, 24, 29 et 31) ; lissage fini (n° 4, 10 et 21). Un petit nombre d'exemplaires (3 sur 27) sont moins bien aménagés à l'intérieur qu'à l'extérieur : lissage ébauché et polissage (n° 3), lissage fini et polissage (n° 8), lissage ébauché et lissage fini (n° 11). La décoration est très rare sur ces récipients et n'apparaît que dans deux cas : deux cannelures horizontales à mi-hauteur de la panse à l'intérieur (fig. 17, n° 26) ; combinaison, à l'extérieur, de trois légères cannelures horizontales sous le bord et d'une bande perpendiculaire d'au moins trois cannelures (fig. 17, n° 3).

◆ Forme 8 : coupe et coupelle arrondies convexes à bord convergent, de facture très soignée, à décor finement incisé.

Cette forme présente de grandes analogies avec les deux précédentes, mais elle est moins fréquente (4 exemplaires ; fig. 16, n° 8, 9, 15 et 16).

- coupelle de 8 à 9 cm de diamètre à l'ouverture :

1 exemplaire presque complet (fig. 16, n° 8) ; bord I05, à biseau intérieur ; fond creux 21A ; décor incisé avant cuisson en trait double sur la partie supérieure de la panse : entre deux doubles droites délimitant le champ en haut et en bas,



■ 14 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 à 7, 10 à 14 et 16: urnes de forme non précisable; n° 8 et 9: urnes de forme 1; n° 15: urne de forme 5 ou 5a; n° 17 à 21: gobelets de formes non classées; n° 22 à 25: vases à anse; n° 26: vase à téton de préhension.

suite de deux motifs en large escalier, superposés; surfaces extérieures et intérieures soigneusement polies.

1 exemplaire fragmentaire (fig. 16, n° 15), bord aminci I09, décor de droites horizontales incisées avant cuisson en trait double sur la partie supérieure de la panse, surfaces extérieures et intérieures polies.

- coupe moyenne de 12,2 cm de diamètre à l'ouverture :

1 exemplaire (fig. 16, n° 9); bord aminci I09; fond probablement creux; surfaces extérieures et intérieures polies. Le décor, composite, effectué avant cuisson, affecte deux endroits à l'extérieur du vase: sur la partie supérieure de la panse, deux groupes de deux droites horizontales incisées avant cuisson en trait double; dans chacun de ces groupes se trouve une ligne brisée irrégulière incisée en trait simple; chacun des triangles ainsi déterminé porte en son centre un point effectué d'un coup de poinçon perpendiculaire à la surface; à la base du vase, décor rayonnant de rectangles emboîtés incisés en trait simple (motif probablement répété quatre fois).

- grande coupe de 18,5 cm de diamètre à l'ouverture :

1 exemplaire fragmentaire (fig. 16, n° 16), bord I01, décor, conservé, d'au moins une droite horizontale incisée avant cuisson en trait double sur la partie supérieure de la panse; les surfaces extérieures et intérieures sont polies.

◆ Forme 8a: coupe ou coupelle arrondie convexe, à panse convergente, de facture soignée, mais sans décor. 1 exemplaire (fig. 17, n° 1) à bord convergent I02 portant une rainure vers l'intérieur; surfaces extérieure et intérieure polies.

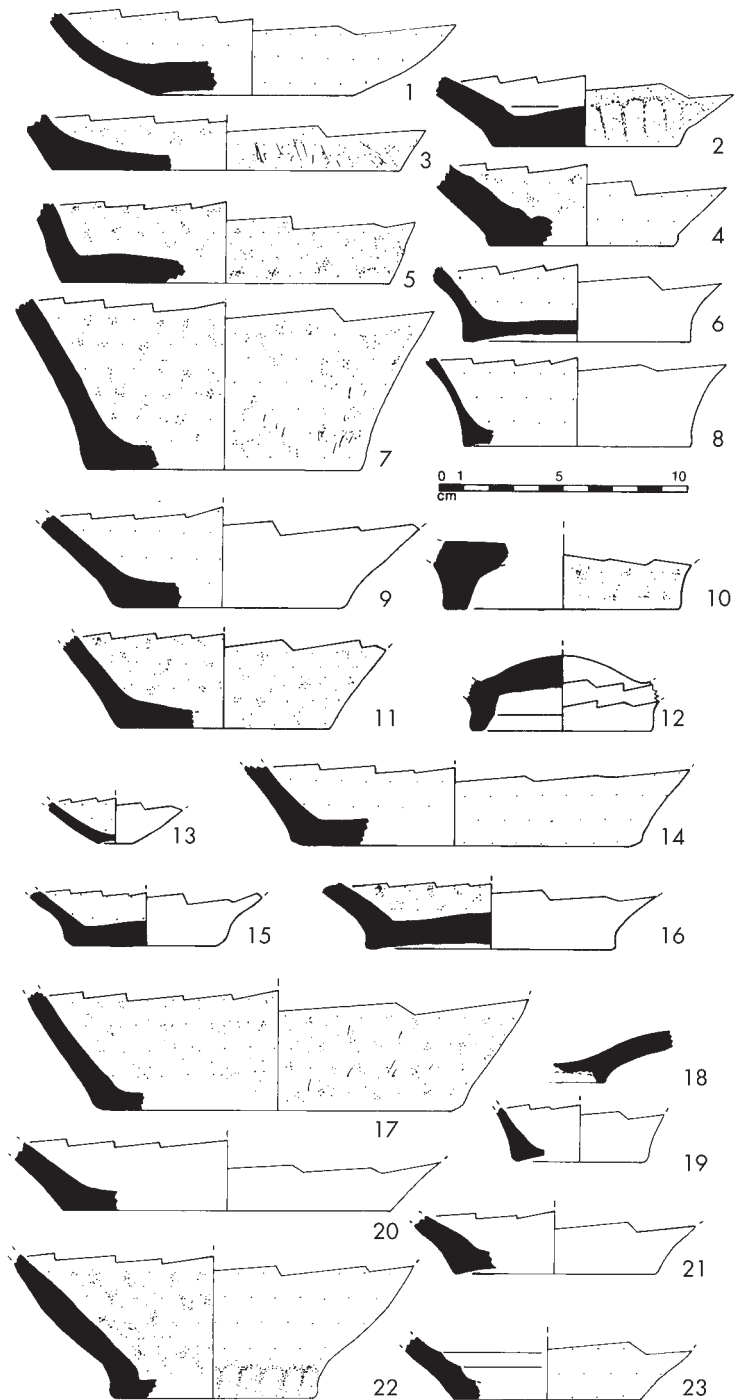
1 exemplaire (fig. 17, n° 2) à bord divergent C01; surface extérieure mieux aménagée (polissage) que l'intérieure (lissage fini).

◆ Forme 9: coupe tronconique, à bord dans le prolongement de la vasque et fond plat, creux ou annulaire

39 exemplaires: 5 bords D01 (fig. 18, n° 1, 6, 18 à 20), 2 bords D03 (fig. 18, n° 3 et 14), 1 bord D04 (fig. 18, n° 16), 3 bords D05 (fig. 18, n° 9, 15 et 22), 4 bords D08 (fig. 18, n° 4, 7, 8 et 24), 7 bords D09 (fig. 18, n° 5, 10 à 13, 17, 21 et 23); 2 bords E31 (fig. 17, n° 22 et 23). 1 fond 12B (non dessiné), 5 fonds 13A (fig. 15, n° 2, 20 et 23, et fig. 18, n° 25 et 26), 1 fond 23A (fig. 15, n° 21), 1 fond 42A (fig. 18, n° 27), 1 fond 43C (fig. 15, n° 18), 1 fond de type 60 (fig. 15, n° 12). L'ornementation affecte presque toujours la surface intérieure et trois secteurs sont concernés:

- le bord: certains bords D01 (fig. 18, n° 19 et 20) et D08 (fig. 18, n° 7) et tous les bords D03, D09, D21 et E31 sont décorés de une à quatre cannelures horizontales;

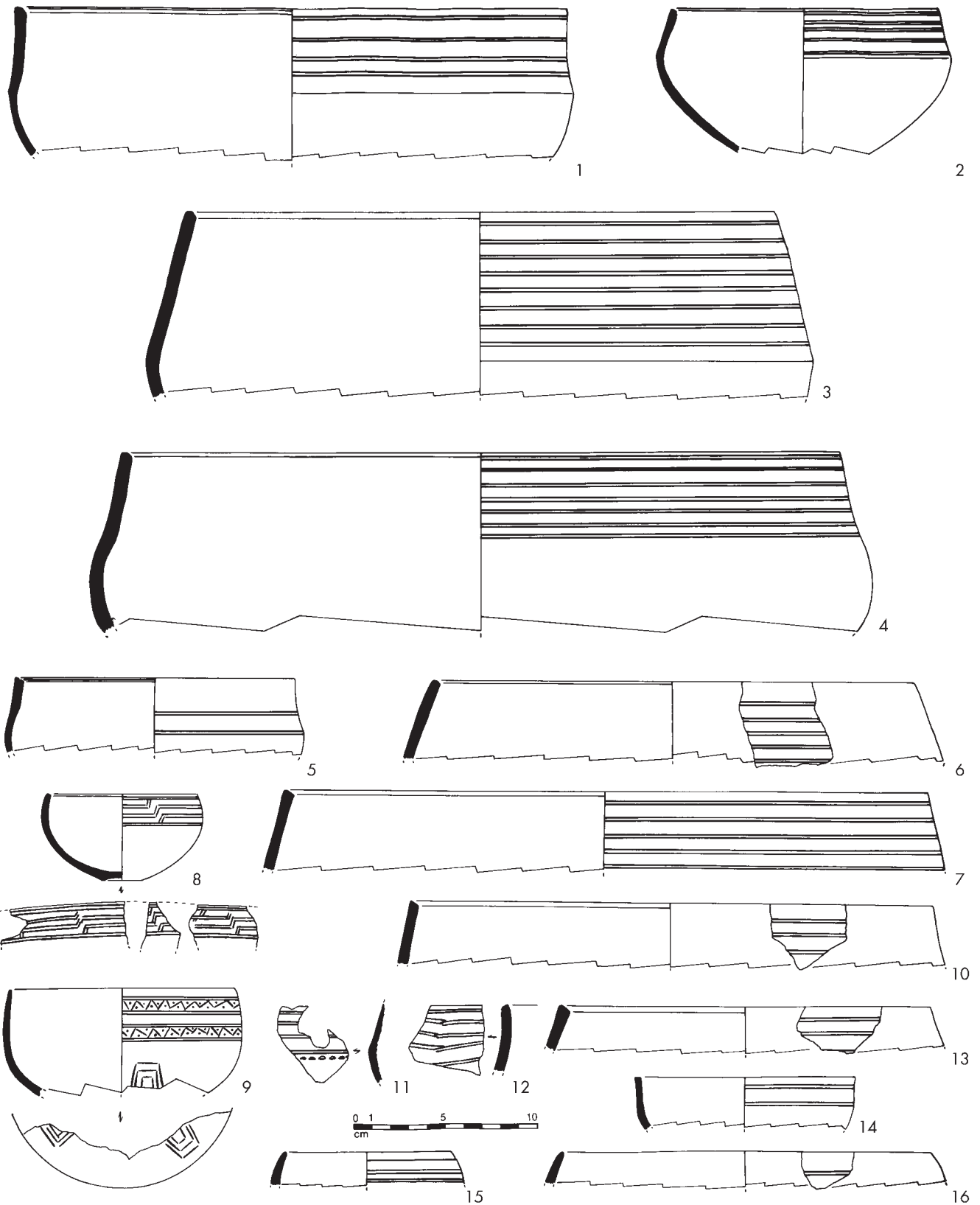
- la partie médiane de la panse: elle est ornée d'un faisceau



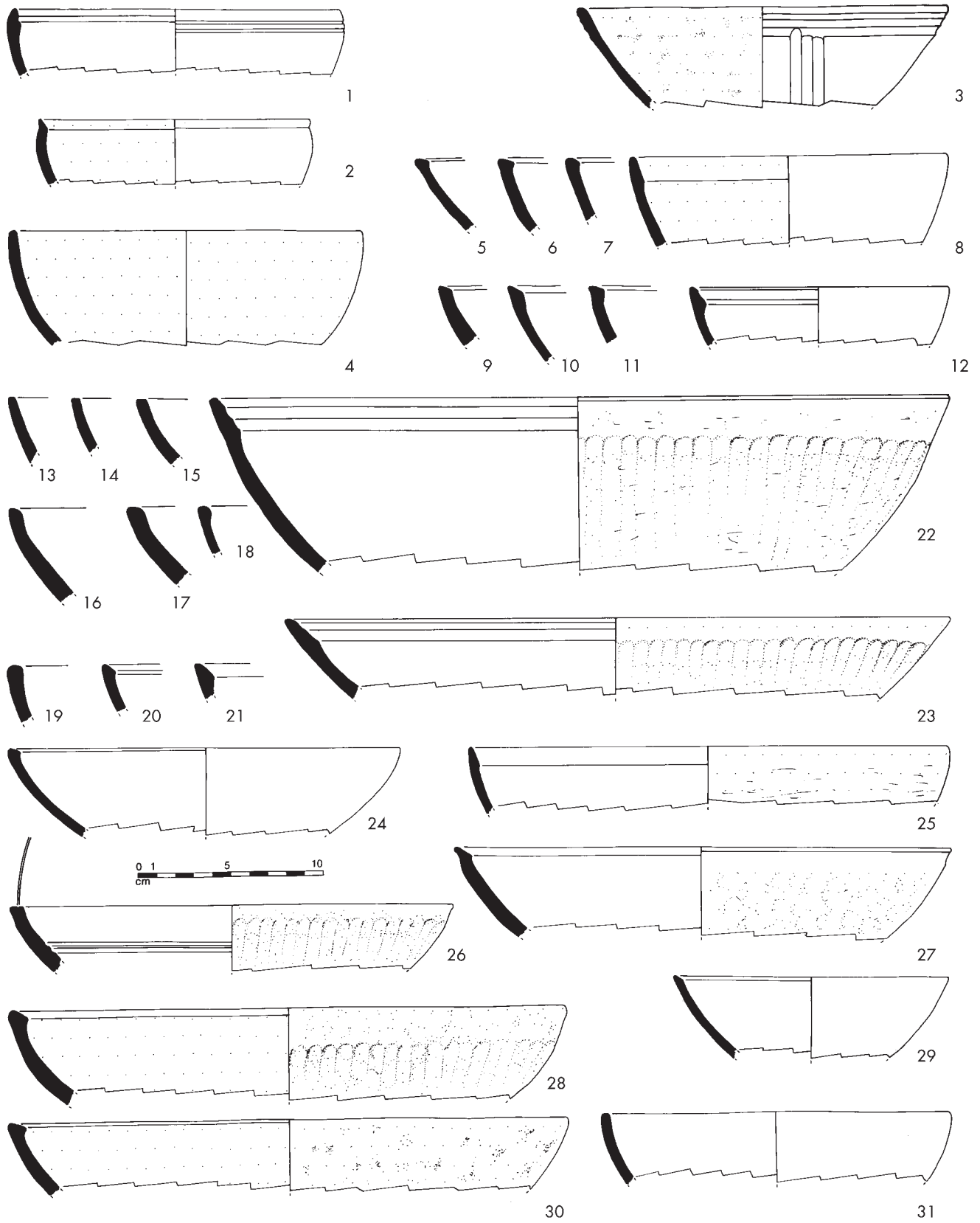
■ 15 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa): fonds de vases.

de deux à cinq cannelures horizontales (fig. 18, n° 3, 5, 20, 27 et deux exemplaires non dessinés);

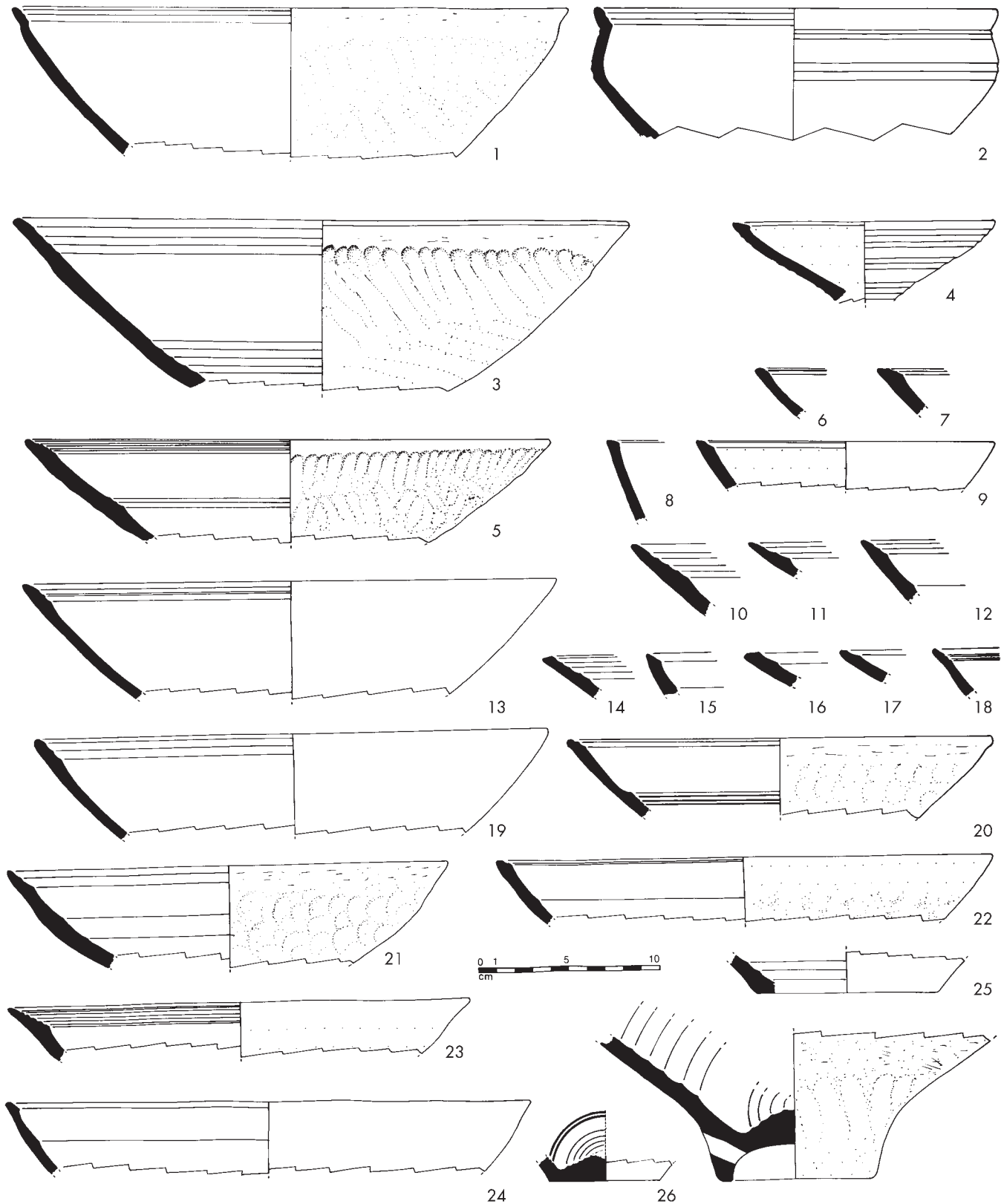
- le fond: il porte des cannelures horizontales, qui affectent parfois l'épaississement central (fig. 15, n° 23, et fig. 18, n° 25 à 27).



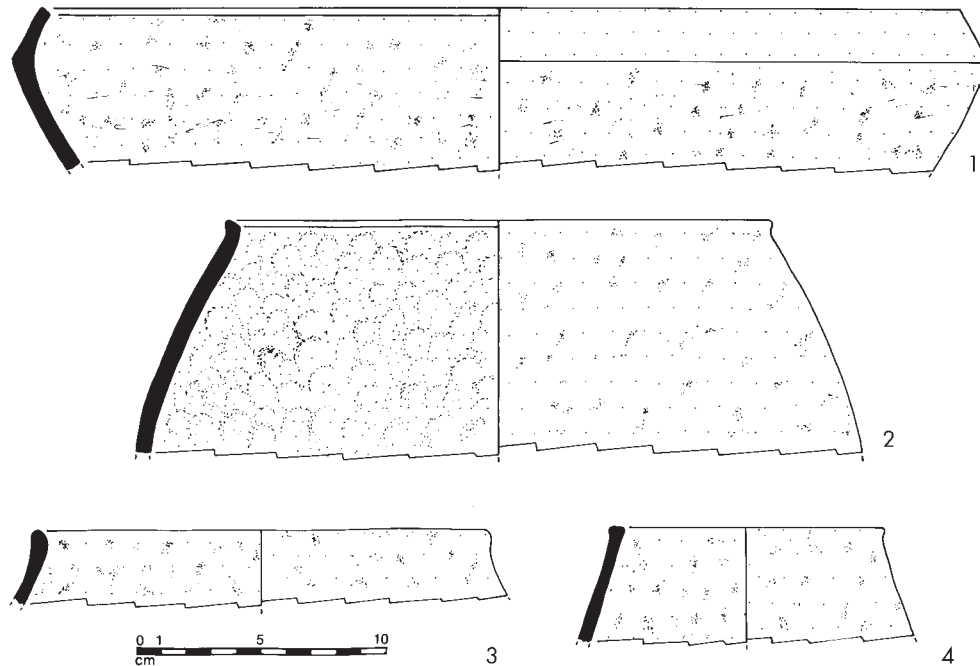
■ 16 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 à 7 et 10 à 14: coupes et coupelles biconiques et assimilées de forme 6; n° 8, 9, 15 et 16: coupes et coupelles arrondies convexes à bord convergent à décor incisé de forme 8.



■ 17 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 et 2 : coupes et coupelles arrondies convexes à bord convergent, non décorées, de forme 8a; n° 3 à 21 et 24 à 31 : coupes arrondies convexes à panse divergente et bord divergent de forme 7; n° 22 et 23 : coupes tronconiques de forme 9.



■ 18 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 et 3 à 27 et 10 à 14: coupes tronconiques de forme 9; n° 2: coupe biconique à bord éversé de forme 10.



■ 19 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 : coupe biconique grossière de forme 6a; n° 2 à 4 : urnes sans col de forme 3a.

De larges degrés ornent la totalité, semble-t-il, de la surface intérieure de certaines coupes (fig. 18, n° 21, 22 et 24).

Une seule coupe tronconique est décorée à l'extérieur; elle porte des groupes de cannelures horizontales, et elle a dû jouer plutôt un rôle de couvercle, d'autant que sa surface extérieure est mieux aménagée que l'intérieure (fig. 18, n° 4).

Les deux tiers de ces vases (25 sur 39) sont mieux aménagés à l'intérieur qu'à l'extérieur: polissage et surface brute (fig. 18, n° 1, 3, 5, 16, 20, 21, 22, 27 et trois exemplaires non dessinés); polissage et lissage ébauché (fig. 18, n° 10, 12, 14, 17 et 18); polissage et lissage fini (fig. 18, n° 7 et 23); lissage fini et surface brute (fig. 18, n° 26 et deux non dessinés); lissage fini et lissage ébauché (n° 6 et un non dessiné). Près d'un tiers (11 sur 39) montrent un égal aménagement des surfaces intérieures et extérieures: polissage (fig. 18, n° 11, 15, 19, 24, 25 et quatre non dessinés); lissage fini (un non dessiné); lissage ébauché (fig. 18, n° 8). Dans un petit nombre de cas enfin (3 sur 39) l'intérieur est moins bien aménagé (lissage fini) que l'extérieur (polissage) (fig. 18, n° 4, 9 et un non dessiné).

◆ **Forme 10:** coupe biconique à panse carénée et bord éversé, de facture soignée et à décor cannelé

1 exemplaire (fig. 18, n° 2); bord D21; surfaces extérieure et intérieure polies; décor, à l'extérieur, de cannelures horizontales irrégulières, peu profondes, groupées par deux juste sous le col et au-dessus de la carène.

3.2.3. Vases de forme non classée

■ Vases de facture grossière à préhension

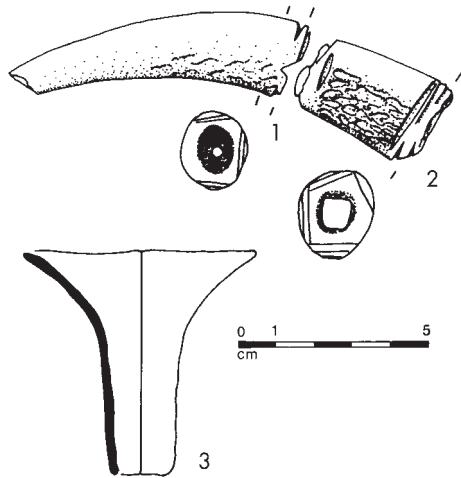
10 exemplaires munis d'au moins une petite anse en ruban vertical (fig. 14, n° 22 à 25 et six non dessinés), et un vase portant au moins un téton de préhension (fig. 14, n° 26).

■ Gobelets

Des gobelets, de formes diverses, en tout une dizaine d'exemplaires, sont représentés par des morceaux de panse à profil arrondi galbé, décorées de cannelures fines ou larges, horizontales ou obliques (fig. 14, n° 17 à 21), et des fonds 12A (un non dessiné), 21A (fig. 15, n° 13) et 23A (fig. 15, n° 19).

3.2.4. Autres objets

■ **Andouiller de cerf,** scié à la base et dans le tiers proximal, pointe cassée (fig. 20, n° 1 et 2). Le morceau proximal mesure 3,7 cm de long; il est poli en sa partie convexe ainsi qu'à une extrémité, et la section spongieuse opposée à cette dernière est creusée d'un trou profond de section carrée de 8 mm de côté. Le morceau distal, plus long (8 cm), est poli sur toute sa surface; à son extrémité sciée, le spongieux a été creusé d'un trou grossièrement circulaire de 3,6 mm de diamètre. Ces deux morceaux ont probablement servi de manche d'outil du genre alène.

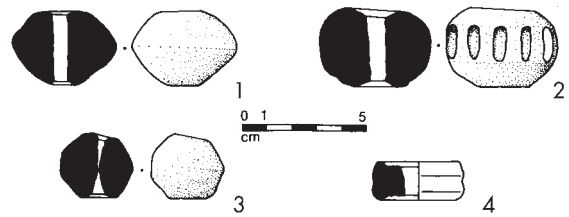


■ 20 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa); n° 1 et 2: manches d'ustensiles aménagés dans un andouiller de cerf; n° 3: entonnoir en céramique non tournée.

- Petit entonnoir en céramique non tournée; hauteur: 5,9 cm; diamètre supérieur: 6 cm; diamètre inférieur: 1,6 à 1,7 cm; épaisseur des parois: 0,3 cm (fig. 20, n° 3).
- Grosse fusaiöle bitronconique, à carène vive; diamètre: 4,4 cm (fig. 21, n° 1).
- Grosse fusaiöle à profil méplaté, décorée de larges coups incisés verticaux; diamètre: 4,6 cm (fig. 21, n° 2).
- Fusaiöle bitronconique irrégulière; diamètre: 2,9 cm (fig. 21, n° 3).
- Fusaiöle discoïdale portant une large rainure horizontale au niveau du diamètre maximum; diamètre: 3,6 cm (fig. 21, n° 4).
- Trois fragments non jointifs d'une figurine ornithomorphe en terre cuite (fig. 22 et 23): un morceau comprenant la tête et le cou et deux morceaux du corps; la base et l'arrière-train manquent; hauteur conservée de l'ordre de 7,5 cm; longueur conservée de l'ordre de 6,5 cm.

La pâte et le procédé de cuisson sont de même type que ceux des vases. De couleur rose à gris, bien cuite, la pâte renferme un abondant dégraissant de calcite broyée, jusqu'à 1,7 mm. L'intérieur conservé de la pièce est plein. La surface est polie. Le corps est de couleur brune, ainsi que la partie arrière et droite du cou et de la tête, tandis que le côté gauche de ceux-ci devient progressivement gris-noir.

La tête, sans front, se termine par un bec épais et aplati. Les yeux sont figurés très latéralement par une profonde impression



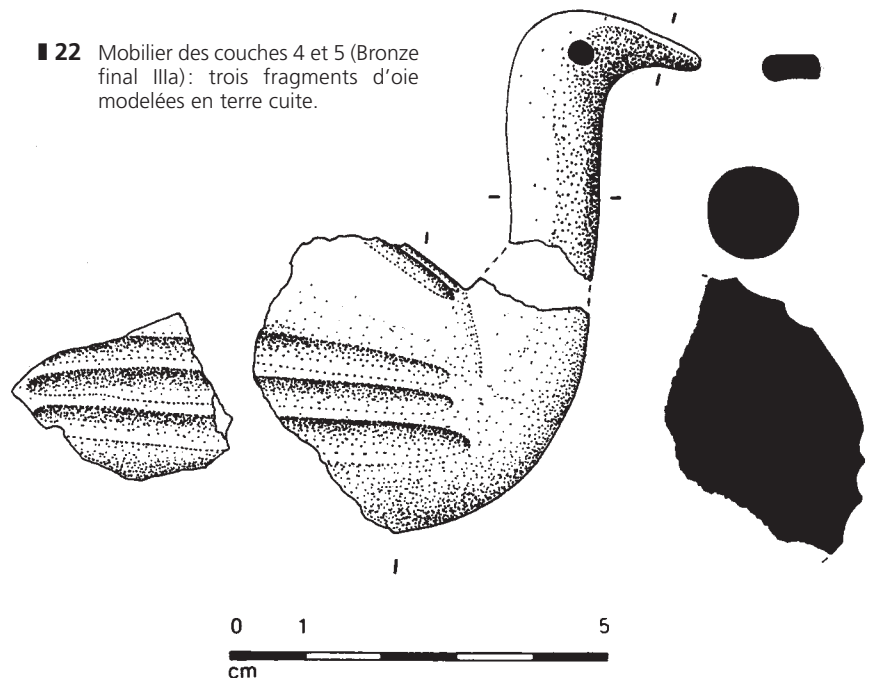
■ 21 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa): fusaiöles modelées en terre cuite.

circulaire. Le cou, qui forme un angle droit avec la tête, est rectiligne mais se recourbe légèrement vers le bas. Le corps, dont l'axe forme un angle droit avec lui, porte trois dépressions fusiformes très allongées et jointives sur le côté, et au moins trois dépressions semblables sur le sommet, figurant l'aile.

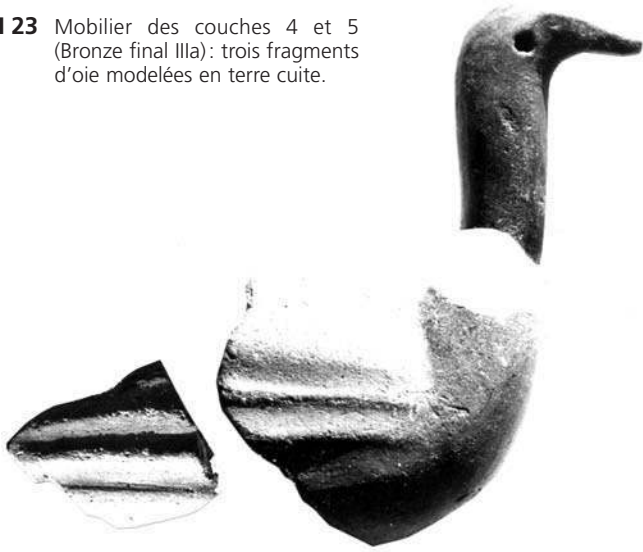
Le galbe du corps, l'angle que celui-ci forme avec le cou, le port de ce dernier et celui de la tête, la forme de celle-ci et du bec, tous ces caractères anatomiques permettent de reconnaître dans cette figuration l'oie. On peut hésiter avec l'outarde, mais le bec et le corps de cette dernière sont plus fins. Bien entendu, on ne peut préciser s'il s'agit de l'oie sauvage (*anser anser*) ou de l'oie domestique (*anser domesticus*) dont l'élevage est attesté sur le pourtour du bassin méditerranéen dès le III^e millénaire av. J.-C. (Bodson 1987, 1) ².

L'état dans lequel nous est parvenu cet objet ne facilite pas la reconnaissance de sa fonction. Dans ses parties conservées, celui-ci est plein et ne comporte aucune trace de

■ 22 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa): trois fragments d'oie modelées en terre cuite.



■ 23 Mobilier des couches 4 et 5 (Bronze final IIIa) : trois fragments d'oie modelées en terre cuite.



cavité, comme c'est le cas pour les "hochets" en terre cuite en forme d'oiseau retrouvés dans les tumulus protohistoriques de la forêt de Haguenau, en Alsace, dont le vide enferme des petits cailloux qui tintent quand on agite l'objet (Schaeffer 1930, 294-298). Mais l'oiseau de Mourèze est trop incomplet pour que l'on puisse exclure l'existence d'un pareil creux. L'absence de la base ne permet pas non plus de savoir s'il s'agit d'une statuette isolée, reposant sur le ventre, les pattes ou un socle, ou bien si l'on a affaire à une figurine ornant un récipient ou son couvercle, comme par exemple une urne de la tombe 2 de Campoalano dans les Abruzzes (VII^e s. av. J.-C.) (Cianfarani 1969, 72 et pl. LXXVI et LXXVII), ou encore un char ou chariot miniature. Les roues en terre cuite de tels véhicules, qui sont bien attestées dans la région au Bronze final IIIb (Dedet 1978, 196-199; Py 1990, 802-804), manquent toutefois actuellement dans les gisements du Bronze final IIIa.

3.3. COMPARAISONS ET DATATIONS

3.3.1. La couche 6 (Bronze final IIb)

Si l'on met à part les tessons atypiques, tous les éléments de cette couche existent dans les gisements régionaux datés du Bronze final, à l'exception des sites littoraux.

Certains n'apparaissent que dans des niveaux datables de cette période. C'est le cas de la jatte à épaulement (fig. 7, n° 2). Elle est courante dans les Garrigues du Languedoc oriental. Ainsi, par exemple dans le nord du Gard, elle compte pour 17 % du total des récipients aux Esquérades à Tresques (Goury 1990, 9-10), 9,8 % des vases de la grotte

du Hasard à Tharaux et 5,7 % de ceux de la grotte du Prével supérieur à Montclus (Dedet, Roudil 1994, 177). Elle est également abondante dans les Grands Causses, dans les importantes séries des grottes de Clapade à Millau, de Landric à Saint-Bauzély (Aveyron) (Dedet, Fages, Vernhet à paraître) et de Baume Layrou à Trèves (Gard) (Dedet, Fages à paraître), et au moins dans six autres sites, les grottes du Luc, de Bramabiau, de la Chèvre, de Sargel 4 et 5 et l'aven du Rajal del Gorp (Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985, 114). En Languedoc occidental, elle est attestée dans les grottes audoises du Gaougnas à Cabrespine, de Gazel à Salèles-Cabardès, et du Collier à Lastours (Guilaine 1972, 260-264).

Autre forme exclusive du Bronze final II régional, quoique généralement moins répandue que la jatte à épaulement, la jatte à panse à carène adoucie et col bas divergent (fig. 7, n° 1, 3 et 6). On la retrouve dans les Garrigues, au Hasard et au Prével supérieur (Dedet, Roudil 1994, 177), et, dans les Grands Causses, à Baume Layrou (Dedet, Fages à paraître), au Luc, au Maguel, au Baoumas et à Sargel 5 (Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985, 115). Les cannelures obliques, ornant notamment la carène (fig. 7, n° 7), sont un décor par ailleurs bien connu dans le niveau Bronze final II du Prével supérieur (Dedet, Roudil 1994, 172 et 174), ainsi qu'au Hasard (Roudil, Dedet 1993, 132, fig. 25, n° 3; 136, fig. 29).

À Mourèze, à côté de ces formes et décors typiques du Bronze final II, d'autres sont présents dans d'autres gisements de cette époque, mais sont attestés soit antérieurement, au Bronze récent, soit postérieurement, au Bronze final IIIa.

Parmi les premières, on trouve l'urne grossière, sans col, à ouverture resserrée, à panse carénée ou arrondie et décor de cordon horizontal impressionné (fig. 6, n° 4). Celle-ci figure, mais en quantité réduite, dans la couche 1 du Prével supérieur, datée du Bronze final II (Dedet, Roudil 1994, 173), et au Hasard, en surface du secteur Q du Couloir en compagnie de matériel Bronze final II, tandis que le secteur P voisin recélait, également en surface, des tessons du Bronze final II mêlés à des vestiges du Bronze moyen terminal ou du Bronze final I (Roudil, Dedet 1993, 120-121). Elle est attestée aussi dans les habitats des bords de l'étang de Mauguio, comme par exemple à Forton, au Bronze final II (Dedet 1985a, 45, fig. 28, n° 47), ou à Tonnerre I (Py 1985, 74, fig. 44, n° 25). Mais cette forme existe dans le Sud-est de la France depuis la fin du Bronze moyen (Vital 1999, 38, type 38). Il en va de même du vase à carène méplatée, présent ici à un seul exemplaire (fig. 7, n° 16), dont la forme peut remonter au Bronze récent (Vital 1999, 29, type 23).

La coupe carénée, pouvant être munie d'une anse en ruban vertical (fig. 7, n° 5 et 8), est connue au Hasard dans des niveaux du Bronze final IIb (Roudil, Dedet 1993, 138,

fig. 31, n° 7 et 8 ; 144, fig. 38, n° 1 à 3). J. Vital en fait la forme 14 de sa typologie du Bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale (Vital 1999, 18, fig. 3 ; 21 et 28). Certes la forme existe en Italie du Nord au Bronze moyen, mais les attestations régionales antérieures au Bronze final manquent pour le moment.

Plusieurs tessons de la couche 6 de Mourèze relèvent enfin de formes qui commencent au Bronze final II et se prolongent au Bronze final IIIa, avec cependant souvent alors un décor spécifique de cannelures. Ainsi les urnes à col bas, parallèle ou surtout divergent, dans leur version grossière (fig. 6, n° 1 et 5) ou soignée (fig. 6, n° 2, 3, 6, 9 et 10), de même que les coupes arrondies convexes plus ou moins profondes, avec bord divergent orné de cannelures ou de rainures (fig. 7, n° 10, 13 et 14), sont très abondantes dans les gisements du Bronze final II comme le Hasard et le Prével supérieur (Dedet, Roudil 1994, 175 et 179), Tonnerre II, Camp Redon et Forton (Dedet 1985, 14 et 15), ainsi que sur de nombreux sites des Grands Causses (Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985, 113, forme 2 ; 115, forme 11). On retrouve cependant de telles urnes et coupes à Mourèze même dans les couches du Bronze final IIIa. Sur ce site, ces urnes sont alors souvent décorées de cannelures horizontales, mais il en existe cependant aussi sans décor ou ornées d'impressions digitales comme au Bronze final II. Quelques exemplaires de ces urnes figurent dans les niveaux Bronze final IIIa de la grotte Castelvielh I (Dedet, Pène 1991, 103, fig. 17, n° 4 et 5), tandis que les coupes sont présentes dans les niveaux contemporains de Tonnerre I (Py 1985, 72, fig. 43).

Quelle place chronologique à l'intérieur du Bronze final II attribuer à ce lot de matériel ? Seule la jatte à épaulement (fig. 7, n° 2) fournit un indice car elle est fort proche des gobelets de type 11 et 13b du groupe Rhin-Suisse-France orientale (Brun, Mordant dir. 1986, 632) et doit donc marquer une appartenance au Bronze final IIb. D'ailleurs, bien qu'il ne s'agisse pas d'un ensemble clos, le gisement des Esquérades dans le nord du Gard en a livré plusieurs exemplaires avec des coupes tronconiques ornées de guirlandes tracées au peigne, décor qui est une des caractéristiques du style Rhin-Suisse-France orientale (Goury 1990, 11, fig. 6, n° 10 à 13, 22, 23 et 27 à 33). Et dans une couche du Hasard, la jatte à épaulement est associée à une coupe tronconique portant un décor au peigne, qui, s'il ne dessine pas la guirlande, n'en utilise pas moins la technique caractéristique (Roudil, Dedet 1993, 125 et fig. 18).

L'absence à Mourèze de ce décor en guirlande au peigne ne saurait d'ailleurs impliquer que le lot n'appartienne pas au Bronze final IIb. En effet, ce décor n'apparaît, en Languedoc oriental, que sur les marges septentrionales du Gard : Les Esquérades (Goury 1990), Le Hasard (Roudil, Dedet 1993, 128, fig. 22, n° 5 ; 140, fig. 33, n° 6 ; 144, fig. 38, n° 17 ; 146, fig. 41, n° 11), Le Prével supérieur (Dedet, Rou-

dil 1994, 186, fig. 20, n° 27), le dolmen des Rascassols à Saint-Hippolyte-du-Fort (Roudil 1972, 54, fig. 16). Et de plus, au Hasard comme au Prével supérieur, qui ont livré un mobilier quantitativement très important, ces témoignages sont très rares. Compte tenu de tous ces éléments, il paraît donc possible de dater le matériel de la couche 6 de Mourèze du Bronze final IIb.

3.3.2. Les couches 4 et 5 (Bronze final IIIa)

Comme c'est le cas dans le faciès précédent, au Bronze final IIIa certaines formes de vases, ainsi que leurs détails typologiques et leur ornementation, sont caractéristiques ou exclusifs de cette période. Ainsi l'urne très pansue, à grand col cylindrique et bord évasé, de facture soignée (fig. 8, n° 2), est attestée, toujours en petite quantité, dans plusieurs gisements Bronze final IIIa du Languedoc oriental, décorée de cannelures horizontales ou de doubles traits incisés horizontaux, ainsi à Castelvielh I (Dedet, Pène 1991, 108, fig. 22, n° 1 à 3) et à Tonnerre II (Dedet 1985b, 123, fig. 71, n° 36). Cette forme existe déjà au Bronze final II, mais elle est alors moins élancée, elle a un col moins haut et une panse moins galbée (par exemple au Hasard ; Roudil, Dedet 1993, 143, fig. 37, n° 2). Son développement morphologique caractérise le Bronze final IIIa régional.

Les jarres, plus ou moins grandes, à col peu développé presque toujours divergent (forme 5) (par exemple, fig. 10, n° 1 à 3, ou fig. 11) ou beaucoup plus rarement convergent (forme 4) (fig. 13), et décor composite à l'épaule, de cannelures et d'impressions, sont très fréquentes à Mourèze et tout à fait caractéristiques du Bronze final IIIa. Elles figurent en très grande quantité dans le répertoire de Castelvielh I (forme 5 de ce site) (Dedet, Pène 1991, 103-107), et sont aussi présentes à Sariot (forme 1 de ce site) (Dedet, Pène 1995, 102), au Pont du Diable à Aniane (Boudou, Arnal, Soutou 1961, 207, fig. 7), à Rochefort (Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985, 70, fig. 77, n° 32 et 60), ou encore Tonnerre I (Py 1985, 72, fig. 43, n° 2).

Les coupes biconiques et assimilées, de facture soignée, à panse à profil plus ou moins caréné ou même arrondi, ornées à l'extérieur de lignes droites horizontales incisées en trait double (par exemple, fig. 16, n° 1 à 7 et n° 11 à 14), constituent l'un des éléments le plus caractéristique du faciès Bronze final IIIa régional (Pont du Diable, Castelvielh I, Sariot, Tonnerre I et II). Certes celles-ci se retrouvent aussi au Bronze final IIb, époque durant laquelle le répertoire décoratif s'enrichit fortement, mais un détail typologique différencie les premières des secondes. Au Bronze final IIIa la lèvre présente systématiquement une tranche plate. C'est le bord "carré" qu'avaient bien remarqué et souligné J. Boudou, J. Arnal et J. Soutou (1961, 210-211). Au Bronze final IIb en revanche la lèvre est presque toujours simplement arrondie.

L'urne sans col, à embouchure resserrée, d'ailleurs rare à Mourèze (forme 3) (fig. 8, n° 1), n'est guère caractéristique. Dans sa variante grossière, on la trouve à Tonnerre I (Py 1985, 72, fig. 43, n° 16) et à Castelvieu I (Dedet, Pène 1991, 108, fig. 22, n° 14), également en très peu d'exemplaires. Comme nous l'avons signalé, c'est une forme déjà connue au Bronze final II, y compris à Mourèze, et antérieurement, dès la fin du Bronze moyen ; mais, au Bronze final IIIa elle ne porte plus le décor d'impressions digitales sur cordon.

La coupe biconique à bord évasé, de facture très soignée et décorée de cannelures horizontales (forme 10) paraît à Mourèze une forme relique du Bronze final II (fig. 18, n° 2). On la comparera à un exemplaire de la couche 6 (fig. 7, n° 9) et à différents homologues du Prével supérieur (Dedet, Roudil 1994, 184, n° 1 à 13).

Les coupes à vasque tronconique légèrement convexe (forme 9) (par exemple, fig. 18, n° 1 et n° 3 à 27) sont également héritées du Bronze final II : on les rencontre par exemple au Prével supérieur (Dedet, Roudil 1994, 186, n° 20). Au Bronze final IIIa elles sont bien attestées au Pont du Diable (Boudou, Arnal, Soutou 1961, 206, fig. 6, n° 2 et 3), à Castelvieu I (forme 9 ; Dedet, Pène 1991, 108-109), à Sariat (forme 7 ; Dedet, Pène 1995, 104, fig. 5, n° 14-18), à Rochefort (Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985, 71, fig. 78, n° 29-82), ou encore à Tonnerre I (Py 1985, 72, fig. 43, n° 48). Des détails sont très caractéristiques de ces récipients au Bronze final IIIa : le bord dans le prolongement de la vasque et muni, à l'intérieur, de cannelures ou de rainures horizontales ; la paroi intérieure de la vasque souvent occupée "en escalier" par de larges cannelures horizontales. Au Bronze final IIIb, des changements morphologiques affectent ces coupes : la panse tronconique est désormais rectiligne ou même légèrement concave, le bord est recourbé vers l'extérieur et méplaté, les cannelures, horizontales, étroites, n'ornent plus que la partie médiane et le fond de la vasque.

Quant aux coupes arrondies convexes à bord divergent ou convergent à lèvres simple (formes 7 et 8) (par exemple, fig. 17, n° 3 à 21 et n° 24 à 31, et fig. 16, n° 8), elles ne sont pas spécifiques du Bronze final IIIa. Nous avons souligné leur présence au Bronze final II, y compris à Mourèze, et elles se retrouvent encore au Bronze final IIIb.

4. Les restes d'animaux

(T. Poulain)

Les fouilles effectuées dans l'habitat de Mourèze en 1961 par le C.R.A. des Chênes Verts ont livré 319 fragments osseux, dont 211 déterminables, appartenant à un nombre minimum de 32 animaux domestiques et sauvages³ :

bœuf (*Bos taurus* L.)
 porc (*Sus domesticus* L.)
 mouton (*Ovis aries* L.)
 chien (*Canis familiaris* L.)
 cerf élaphe (*Cervus elaphus* L.)
 sanglier (*Sus scrofa* L.)
 lynx (*Lynx lynx* L.)
 lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus* L.).

Ces vestiges sont répartis entre deux niveaux distincts, soit :

couche 6 (Bronze final II)			
• animaux domestiques :	75 fragments	10 individus	62,5 %
• animaux sauvages :	21 fragments	6 individus	37,5 %
couches 4 et 5 (Bronze final IIIa)			
• animaux domestiques :	104 fragments	11 individus	68,75 %
• animaux sauvages :	11 fragments	5 individus	31,25 %

La répartition détaillée est donnée dans le tableau I.

Animaux	BF II			BF IIIa		
	NF	NI	% ind.	NF	NI	% ind.
bœuf	33	2	12,50	38	2	12,50
porc	16	3	18,75	42	6	37,50
mouton	25	4	25	24	3	18,75
chien	1	1	6,25			
cerf élaphe	6	1	6,25	5	2	12,50
sanglier	12	4	25	2	1	6,25
lynx				1	1	6,25
lapin garenne	3	1	6,25			

Tabl. I Répartition générale de la faune par période.

Le mouton, prédominant au Bronze final II est remplacé par le porc au Bronze final IIIa. Dans les deux cas, le bœuf reste en troisième position. Les animaux domestiques, qui représentaient un peu moins des deux tiers des animaux au Bronze final II (62,5 %), dépassent légèrement ce pourcentage au Bronze final III (68,75 %).

Âge

La répartition par âge est donnée dans le tableau II.

Les pourcentages sont les suivants :

- Bronze final II : pas de très jeune ; 3 jeunes : 18,75 % ; 13 adultes : 81,25 %.

- Bronze final IIIa : 1 très jeune : 6,25 % ; 3 jeunes : 18,75 % ; 12 adultes : 75 %.

Animaux	BF II			BF IIIa		
	TJ	J.	Ad.	TJ	J.	Ad.
bœuf			2			2
porc		1	2	1	2	3
mouton		1	3			2
chien			1			
cerf élaphe			1			2
sanglier		1	3			1
lynx						1
lapin garenne			1			1

Tabl. II Répartition des individus de faune par âge à l'abattage et par période

Répartition des vestiges**Animaux domestiques**

a) le bœuf

- Bronze final II: 33 fragments de deux individus adultes, dont 3 mesurables:

- 1 humérus d (ext. distale), DAP = 66 mm, DT = 40 mm
- 1 humérus g (ext. distale), DAP = 70 mm, DT = 41 mm
- 1 tibia d (ext. distale), DAP = 52 mm, DT = 40 mm
- 1 astragale g, Longueur = 58,5 mm, largeur = 38 mm

- Bronze final IIIa: 38 fragments de deux individus adultes, dont 2 mesurables:

- 1 métatarsien g (ext. proximale), DAP = 46 mm, DT = 46 mm
- 1 métacarpien g (ext. proximale), DAP = 31 mm, DT = 59 mm

Par grandes régions du squelette, la répartition est la suivante:

- membre postérieur ⁴: BF II: 15 fragments; BF IIIa: 13 fragments.
- membre antérieur: BF II: 4 fragments; BF IIIa: 4 fragments.
- ceintures: BF II: 3 fragments; BF IIIa: 6 fragments.
- vertèbres: BF II: 1 fragment; BF IIIa: 4 fragments.
- côtes: BF II: 6 fragments; BF IIIa: 8 fragments.
- crâne: BF II: 3 fragments; BF IIIa: 1 fragment.
- dents inférieures: BF II: aucune; BF IIIa: 1.
- dents supérieures: BF II: 1; BF IIIa: 1.

Des marques de découpage et de carbonisation sont visibles.

b) le porc

- Bronze final II: 16 fragments de trois individus, dont un jeune d'environ deux ans et deux adultes dont un mâle. Des fragments sont mesurables:

- 1 astragale d, Longueur = 41 mm, largeur 23 mm
- 1 tibia d (ext. distale, DAP = 26 mm, DT = 31 mm)

- Bronze final IIIa: 42 fragments de six individus, dont un très jeune mort-né, deux jeunes (un de 8 à 10 mois, un de 1 an) et trois adultes dont deux femelles et un mâle.

Par grandes régions du squelette, la répartition est la suivante:

- membre postérieur ⁵: BF II: 6 fragments; BF IIIa: 8 fragments.
- membre antérieur: BF II: 2 fragments; BF IIIa: 11 fragments.
- ceintures: BF II: 3 fragments; BF IIIa: 2 fragments.
- vertèbres: BF II: 1 fragment; BF IIIa: 2 fragments.
- côtes: BF II: aucun fragment; BF IIIa: 11 fragments.
- crâne: BF II: aucun fragment; BF IIIa: 5 fragments.
- mandibules: BF II: aucun fragment; BF IIIa: 2 fragments.
- maxillaires supérieurs: BF II: 1 fragment; BF IIIa: aucun fragment.
- dents inférieures: BF II: 2; BF IIIa: 1.
- dents supérieures: BF II: 1; BF IIIa: aucune.

On note des marques de découpage et quelques côtes carbonisées (cuisson).

c) le mouton

- Bronze final II: 25 fragments de quatre individus, dont un jeune de 10 mois, et trois adultes dont un bélier. Un fragment mesurable:

- 1 humérus d (ext. distale), DAP = 17 mm, DT = 25,5 mm

- Bronze final IIIa: 24 fragments de trois individus, dont un jeune de deux ans, et deux adultes (dont un mâle). Deux fragments mesurables:

- 1 humérus d (ext. distale), DAP = 17 mm, DT = 28,5 mm
- 1 tibia g (ext. distale), DAP = 18 mm, DT = 25 mm

Par grandes régions du squelette, la répartition est la suivante:

- membre postérieur ⁶: BF II: 8 fragments; BF IIIa: 7 fragments.
- membre antérieur: BF II: 5 fragments; BF IIIa: 4 fragments.
- ceintures: BF II: 1 fragment; BF IIIa: 1 fragment.

- côtes: BF II: 4 fragments; BF IIIa: 6 fragments.
- cheville osseuse: BF II: 1 fragment; BF IIIa: 1 fragment.
- mandibules: BF II: 1 fragment; BF IIIa: 1 fragment.
- dents inférieures: BF II: 1; BF IIIa: 3.
- dents supérieures: BF II: 3; BF IIIa: 1.

Des marques de découpage et de carbonisation sont également visibles.

d) le chien

Dans la couche du Bronze final II, le métacarpien IV d. d'un adulte.

Animaux sauvages

a) le cerf élaphe

- Bronze final II: 6 fragments d'un adulte:

- 1 phalange I postérieure,
- 1 fragment de diaphyse de métatarsien droit,
- 4 fragments de bois (carbonisés) dont la pointe d'un andouiller.

- Bronze final IIIa: 5 fragments de deux adultes:

- la base d'un gros bois de chute g., carbonisé,
- la base d'un bois de chute g., plus petit,
- 3 fragments de bois.

b) le sanglier

- Bronze final II: 12 fragments de quatre individus, dont un jeune de deux ans et demi, et trois adultes de très forte taille (deux mâles et une femelle). Deux fragments mesurables:

- 1 radius d (ext. distale), DAP = 30 mm, DT = 44 mm
- 1 radius d plus petit (ext. proximale), DAP = 24 mm, DT = 29 mm

Par grandes régions du squelette, la répartition est la suivante:

- membre postérieur: 1 péroné g., 1 cuboïde g., 1 métatarsien III g. (j)
- membre antérieur: 1 ext. proximale, l'extrémité distale d'1 radius d., 1 cubitus g. (mâle); l'extrémité proximale du radius d., le cubitus d. (femelle), 1 métacarpien IV d (j), 1 phalange I antérieure.
- côte: 1 fragment.
- fragment crânien: 1 condyle occipital d.

Des marques de carbonisation sont visibles.

- Bronze final IIIa: 2 fragments d'un très gros adulte mâle:

- 1 diaphyse radiale g.,
- 1 canine supérieure d.

c) le lynx

Dans la couche Bronze final IIIa: 1 fragment de cubitus d. d'un adulte.

d) le lapin de garenne

- Bronze final II: 3 fragments d'un adulte:

- 1 humérus d.
- 1 humérus g.
- 1 fragment de mandibule.

- Bronze final IIIa: 3 fragments d'un adulte:

- 1 tibia d.,
- 1 os iliaque d.,
- 1 os iliaque g.

Conclusion de l'étude de la faune

L'habitat de Mourèze a livré des fragments osseux déterminables appartenant à deux niveaux, Bronze final II et Bronze final IIIa. Chaque niveau a fourni 16 animaux, parmi lesquels nous trouvons des animaux domestiques et sauvages. Au Bronze final II, les animaux domestiques constituent 62,50 %

de la faune ; le mouton est prédominant avec 25 %, à égalité avec le sanglier, précédant le porc (18,75 %) et le bœuf (12,5 %). Au Bronze final IIIa, les animaux domestiques sont plus abondants (68,75 %) ; le porc domine avec 37,5 %, devançant le mouton (18,75 %) et le bœuf à égalité avec le cerf élaphe, 12,5 %. Le sanglier est en nette régression, remplacé par le porc. Aux deux époques les adultes sont majoritaires : 81,25 % au Bronze final II, 75 % au Bronze final IIIa (la proportion à cette époque résultant de l'augmentation de l'élevage du porc). Les vestiges présentent par ailleurs des marques de découpage et de carbonisation.

5. Les apports de la fouille de Mourèze en 1961

La fouille effectuée par le C.R.A. des Chênes Verts en 1961 a procuré, ce qui est pour le moment très rare en Languedoc, des niveaux superposés du Bronze final IIb et du Bronze final IIIa, et rien n'indique qu'il y ait eu un hiatus temporel important entre les deux ensembles. Les deux lots de matériel qui en sont issus sont très différents, à la fois sur le plan quantitatif et au niveau qualitatif, et ne sauraient être mis sur le même pied d'égalité. On peut néanmoins noter quelques discontinuités et évolutions entre les deux faciès. Parmi les premières c'est essentiellement la disparition du gobelet ou de la jatte à épaulement, celle de la jatte à panse à carène adoucie et col divergent, et celle du décor de cannelures obliques. Et, vu la quantité du matériel attribuable au Bronze final IIIa, cette constatation paraît fondée. L'évolution morphologique concerne pour sa part les urnes à panse à profil arrondi moyennement galbé et col bas, et les coupes tronconiques. En revanche, pour la genèse du reste du faciès du Bronze final IIIa, on ne peut guère s'appuyer sur l'échantillon du Bronze final IIb procuré par la couche 6, car il est trop réduit.

L'habitat lagunaire de Tonnerre I en 1976, et, en 1979, celui de Tonnerre II, ont également livré des couches du Bronze final II, IIIa et III b superposées (Py 1985, 71-75 ; Dedet 1985b). Mais sur ces deux sites, le matériel du Bronze final II marque plusieurs différences avec celui de la couche 6 de Mourèze : notamment les gobelets et jattes à épaulement, de même que le décor de guirlandes tracées au peigne y font défaut. Cela pourrait marquer une différence de faciès, le style Rhin-Suisse-France orientale n'atteignant pas la partie littorale du Languedoc oriental. Mais, sur ces habitats lagunaires, la présence de coupes carénées à anse et l'importance quantitative des jarres à décor d'impressions digitales pourraient plutôt indiquer une ancienneté plus grande, le début du Bronze final II, et une discontinuité dans l'occupation entre Bronze final II et Bronze final IIIa.

L'apport majeur de la fouille de 1961 à Mourèze est évidemment le faciès céramique du Bronze final IIIa, car les documents, très abondants et très bien conservés, permettent une bonne connaissance du profil des vases. Depuis l'article pionnier pour la région que J. Boudou, J. Arnal et J. Soutou ont consacré en 1961 au gisement du Pont du Diable à Aniane (Hérault) et à sa "céramique incisée à méandres symétriques" (Boudou, Arnal, Soutou 1961), plusieurs publications de site ont contribué à faire connaître cette civilisation dont les caractéristiques en Languedoc oriental sont en cours d'étude (Dedet à paraître). Ce sont surtout des gisements languedociens : Tonnerre I (Py 1985) et Tonnerre II (Dedet 1985b) à Mauguio, Hérault, Les Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche, Ardèche (Vital 1986), Castelvieu I à Sainte-Anastasia, Gard (Dedet, Pène 1991), Sariat à Cabrières, Gard (Dedet, Pène 1995). Mais les Grands Causses et la Provence sont aussi concernés, avec Rochefort à Florac, Lozère (Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985, 67-76) et Le Bastidon à Sillans-la-Cascade, Var (Bérato, Degaugue 1999). D'autres gisements des Garrigues languedociennes et des Grands Causses sont en cours d'étude, Baume Layrou à Trèves, Gard (Dedet, Fages à paraître), Soucanton à Saint-Jean-du-Pin, En Tourieire à Sainte-Anastasia, La Réserve à Fontanès, Gard, et l'extension du site du Pont du Diable à Aniane, Hérault (Dedet à paraître). Avec une relecture de la documentation ancienne, ces travaux permettent une meilleure identification de ce faciès de civilisation. Dans cette optique, le site de Mourèze s'avère capital par l'assortiment de vases qu'il procure et qui, nous l'avons vu, comprend les formes et les décors attestés sur d'autres gisements Bronze final IIIa de la région déjà publiés. Mais il est encore d'autres apports que le matériel découvert à Mourèze permet de souligner.

C'est tout d'abord la confirmation de la précocité de l'apparition du foyer décoré en Languedoc oriental (fig. 5, n° 1 et 2). En 1968 un premier inventaire languedocien montrait qu'on ne connaissait ces structures dans cette région qu'à partir du VI^e s. av. J.-C. (Dedet *et al.* 1968). Depuis ce corpus s'est peu à peu enrichi au grè des découvertes, surtout dans les limites chronologiques déjà connues, mais aussi pour les périodes antérieures (Dedet, Schwaller 1990, 154-155). En effet, à la fin des années 1970 les fouilles de Tonnerre I procuraient des morceaux de foyers décorés de cannelures douces, semblables aux exemplaires de Mourèze, dans des niveaux du Bronze final IIIb (sondages GM/3-11, couche 2 CD/10-11, couche 2 ; Py 1985, 87 et 101), mais aussi dans une couche du Bronze final IIIa (sondage GH/2-3, couche 3 ; Py 1985, 91). L'habitat voisin de Tonnerre II livrait aussi des vestiges similaires dans une couche datée du Bronze final IIIa également (Dedet 1985c, 29). Et de telles structures avaient peut-être été déjà rencontrées auparavant sur ces sites car H. Prades mentionne que « plusieurs terramares ont livré des fragments de torchis décorés de

façons diverses (cannelures parallèles, cupules)» (Groupe Archéologique Painlevé 1974, 7). Un foyer décoré de larges cannelures peu marqué, daté du Bronze final IIIb, a également été découvert en Provence septentrionale dans l'habitat des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas, Drôme (Dumas, Laudet 1981-1982, 5 et fig. 20, n° 4). Le foyer décoré est donc bien avéré à une époque de la Protohistoire antérieure au VI^e s. av. J.-C., et, après Tonnerre I et Tonnerre II, Mourèze en confirme la présence dès le Bronze final IIIa.

Autre confirmation, celle de l'existence à la fin de l'âge du Bronze de soles perforées équipant des dispositifs de cuisson domestique dans les habitats régionaux. Des sites provençaux et languedociens avaient déjà fourni de tels restes datés du Bronze final IIIb, comme les Roques de Volx à Villedeneuve (Alpes-de-Haute-Provence) (Lafran 1980, 13, pl. D et pl. IV n° 12) et Camp Redon à Lansargues (Hérault) (Dedet 1985d, 39, fig. 26, n° 6; 40), du Bronze final IIIa ou du Bronze final IIIb comme l'Albion à Martigues (B.-du-R.) (Legros 1986, 247-250 et fig. 13). Mais on ignore s'il s'agit d'une simple plaque perforée qui peut être posée au-dessus des braises au moyen de pierres de support, ou bien d'un dispositif plus élaboré, avec chambre de cuisson, du type de celui découvert à Sévrier dans le lac d'Annecy et daté du Bronze final IIIb (Bocquet, Couren 1974).

Parmi les objets livrés par la fouille de Mourèze en 1961, le plus exceptionnel est, sans conteste, la "figurine" d'oiseau, très probablement d'oie. Différents inventaires ont montré la minceur du corpus des représentations plastiques figurées dans la Protohistoire ancienne, dans diverses contrées de France (Cordier 1966; Pautreau 1984)⁷, ainsi que dans le Midi méditerranéen (Montjardin, Roger 1993). Dans cette dernière région, pour le Bronze final, au rang des animaux seuls y figurent l'exemplaire de Mourèze, simplement qualifié "d'ornithomorphe", et un possible ours (?) en terre cuite, provenant de la grotte du Pontiar à Vallon-Pont-d'Arc, Ardèche, daté de la transition Bronze final - premier âge du Fer (Montjardin, Roger 1993, 101). Depuis, cette liste s'est enrichie de trois représentations d'animaux en terre cuite: peut-être un sanglier dans l'habitat de Laprade à Lamotte-du-Rhône, Vaucluse (Billaud 1999, 616) et un chien ou un oviné dans celui de Cordouls à Puylaurens, Tarn (Carozza, Valdeyron à paraître), les deux sites datant du Bronze final IIb, et un quadrupède indifférencié dans le gisement Bronze final IIIa de la grotte-résurgence du Jaur à Saint-Pons-de-Thomières, Hérault (Rodriguez à paraître). On soulignera que ce dernier est la seule figurine de la région, contemporaine de celle de Mourèze.

Par sa forme bien reconnaissable, l'oie de Mourèze est unique à ce jour dans la Protohistoire ancienne. Un petit canard d'argile aux plumes suggérées par un décor d'étain, trouvé à Hauterive-Champréveyres, au bord du lac de Neu-

châtel en Suisse, est également bien identifiable (Anastasiu, Bachmann 1991, 48-49, fig. 42). Par leur réalisme, ces deux objets se distinguent de la petite série d'oiseaux indifférenciés en terre cuite, très stylisés, qui se répartit de l'Orléanais (tombe 6 de Tigy dans le Loiret, au Bronze final IIb: Cordier 1976, 554-556, fig. 7, n° 1) à la Pologne (Jockenhövel 1999, 58, fig. 8), en passant par l'Alsace (un exemplaire dans l'atelier de potier de Marlenheim-Fessenheim: Dehn 1939, 19 et pl. I, 3; trois dans des tombes de la forêt de Haguenau: Schaeffer 1930, 294-298; un autre dans l'habitat de Hexenberg à Leutenheim: Adam, Lassère 2001, 318, fig. 5; 322) et la Rhénanie (Dehn 1939). Les mieux conservées de ces figurines possèdent une cavité remplie de petits cailloux, ce qui leur a valu de passer pour des hochets (Schaeffer 1930, 294-298). Mais il est dommage que le matériel osseux des défunts des sépultures dans lesquelles beaucoup de ces objets ont été trouvés n'ait pas été étudié pour s'avoir s'il s'agit bien de tombes d'enfants et valider cette interprétation.

Fragmentaire, l'oie de Mourèze est mal connue dans son utilisation: on ignore s'il s'agit d'une statuette isolée, d'une figurine équipant un vase ou son couvercle ou un char miniature en terre cuite, ou encore si on a affaire à un jouet. En d'autres termes, faut-il lui attribuer cet objet une fonction utilitaire ou ornementale, ou bien lui conférer une valeur symbolique, voire religieuse? À propos du canard d'Hauterive-Champréveyres, A.-M. Adam et M. Lassère (2001, 322) font valoir que le décor à l'étain semble donner à cet objet une valeur qui devait dépasser celle du simple jouet. Le contexte dans lequel gisait l'objet de Mourèze n'apporte pas d'indice en faveur de l'hypothèse religieuse, à la différence de celui de la figurine de la résurgence du Jaur à Saint-Pons-de-Thomières, qui paraît correspondre à une "grotte-sanctuaire"; mais à Mourèze, un autre fait surprend.

Sur ce site, en effet, la présence de cette figurine d'oie contraste avec la totale absence de toute trace de cet animal, comme d'ailleurs des autres anséridés, dans les vestiges osseux du Bronze final IIIa et IIb provenant de la fouille du C.R.A. des Chênes Verts et étudiés par T. Poulain. D'ailleurs dans la région l'oie ne figure pas non plus dans les restes osseux issus des autres gisements du Bronze final IIIa étudiés par P. Columbeau (Rochefort à Florac, gisements des bords de l'étang de Mauguio), A. Gardeisen (Castelvielh I) et J.-D. Vigne (Le Laouret)⁸. Et ce manque n'est pas le propre du Bronze final IIIa; on le constate également au Bronze final II, ainsi qu'au Bronze final IIIb et au premier âge du Fer, comme par exemple sur les gisements lagunaires ou les sites de Vaunage. En fait, il faut attendre la fin du second âge du Fer pour que l'oie, ou du moins les anséridés, soient attestés dans les vestiges culinaires de Lattes (García-Petit 1999). Et si l'oie n'est pas un animal consommé dans la région au Bronze final et au premier âge du Fer, cela

n'implique toutefois pas qu'il ne soit pas élevé: pour une autre époque, César signale à propos des Bretons: «le lièvre, la poule et l'oie sont à leurs yeux nourriture interdite; ils en élèvent cependant, pour le plaisir» (*B. G.*, V, 12; traduction L.-A. Constans, Paris, les Belles Lettres, 1959).

Le fait d'élever un animal et de ne pas le manger ne signifie certes pas que celui-ci soit sacré, mais un interdit alimentaire peut aussi marquer une raison religieuse. Et dans cette optique, le comparatisme ouvre la voie à plusieurs interprétations, sans épuiser le sujet, ni, bien sûr, résoudre la question. Ainsi, précieuse et sacrée, c'est tout d'abord l'oie avertisseuse du danger, dont Rome même eut l'occasion d'apprécier l'efficacité au Capitole vers 390 av. J.-C. C'est aussi l'oie messagère de l'au-delà dans la tradition celtique, où elle est l'équivalent du cygne (Chevalier, Gheerbrant 1974, III, 307; Guyonvarc'h, Leroux 1986, 288-292). C'est encore l'oie qui sert de monture au chaman lors de son ascension au pays des trépassés, ailleurs chez certains peuples altaïques (Eliade 1968, 164). Et ce dernier rapprochement n'est pas incongru car le chamanisme n'était pas étranger à la Gaule si l'on en croit un passage de Lucain: «Vous aussi bardes, vates qui par vos louanges sélectionnez les âmes vaillantes de ceux qui périrent à la

guerre pour les conduire à un séjour immortel, vous avez répandu sans crainte ces innombrables chants» (*La Pharsale*, I, vers 444-462).

Enfin, dernier point des apports de la fouille de Mourèze digne d'être souligné, c'est celui de l'éclairage de la genèse du faciès mailhacien I du Bronze final IIIb languedocien. Le matériel livré par les couches du Bronze final IIIa annonce celui du Bronze final IIIb. On voit que beaucoup de formes de vases du Mailhacien I sont ici en place: vases à col haut, coupes biconiques et assimilées, coupes tronconiques. Seuls des détails morphologiques vont évoluer au Bronze final IIIb: les lèvres des coupes biconiques et assimilées deviendront arrondies, le profil des panses des coupes tronconiques sera plus rectiligne, voire même légèrement concave, et le bord de ces mêmes coupes se retournera vers l'extérieur. Le décor finement incisé en trait double, fort simple au Bronze final IIIa, s'enrichira au Bronze final IIIb de motifs géométriques complexes et de représentations humaines et animales, y compris des oiseaux (anséridés?), très schématiques. Mais, dans ce registre, on remarque un signe annonciateur: le motif de la frise de la coupelle fig. 16, n° 8, est tout à fait semblable à une représentation "évoluée" du cheval mailhacien I.

Notes de commentaire

* Bernard DEDET: CNRS, UMR 154, 390 route de Pérois – 34970 Lattes.
Daniel ROUQUETTE: 3 rue des Tonneliers – 34140 Mèze.
Thérèse POULAIN: Musée de l'Avallonnais – 89200 Avallon.

1 Nos remerciements à Dominique Garcia, qui nous a communiqué sa documentation sur les sondages inédits de 1991, à Yves Gascó, qui est l'auteur du dessin d'un certain nombre de documents (fig. 6, n° 7; fig. 7, n° 3 à 5, 7 à 9, 11, 15 et 16; fig. 9, n° 2, 3 et 4; fig. 11, n° 1 et 2; fig. 14, n° 22 à 25; fig. 15; fig. 16, n° 1, 2, 4 et 9; fig. 17, n° 3 et 4; fig. 18, n° 2; fig. 21, n° 1 à 4), et à Armelle Gardeisen, qui nous a fait partager sa connaissance des anséridés.

2 Dans l'*Odyssée* (XIX, 536), Homère nous rapporte que Pénélope prend plaisir à regarder les vingt oies qui vivent dans sa maison et mangent du froment trempé d'eau. Dans la Gaule du second âge du Fer, et plus précisément le Bassin parisien, la domestication de cet oiseau semble alors "récente", car les critères de reconnaissance ostéologique ne permettent pas de distinguer les oies domestiques des sauvages (Pichon 1987, 11-12).

3 Abréviations utilisées dans l'étude de la faune: NF = nombre de fragments; NI = nombre d'individus; % ind. = pourcentage d'individus; tj = très jeune; j = jeune; ad. = adulte; DAP = diamètre antéro-postérieur; DT = diamètre transverse.

4 Le bœuf. Bronze final II: membre postérieur = 15 fragments (fémur, 4; tibia, 5; 1 calcaneum; 1 astragale; 1 métatarsien, 1 phalange I, 2 phalanges III); membre antérieur = 4 fragments (2 humérus, 1 cubitus, 1 scaphoïde); ceintures = 3 fragments (1 omoplate, 2 fragments de bassin); vertèbre = 1 lombaire.
Bronze final IIIa: membre postérieur = 13 fragments (fémur, 2; tibia, 3;

rotule g.; 5 métatarsiens, 1 phalange II, 1 phalange III); membre antérieur = 4 fragments (1 radius, 2 métacarpiens, 1 phalange II); ceintures = 6 fragments (omoplate 4, bassin 2); vertèbres = 2 lombaires, 2 fragments.

5 Le porc. Bronze final II: membre postérieur = 6 fragments (1 tibia; 1 calcaneum; 1 astragale; 2 fragments de péronés, 1 métatarsien II); membre antérieur = 2 fragments (1 humérus g., 1 phalange I); ceintures = 3 fragments de bassin); vertèbre = 1 lombaire.

Bronze final IIIa: membre postérieur = 8 fragments (fémur, 6; 1 tibia; 1 cuboïde g.); membre antérieur = 11 fragments (humérus, 6; radius, 1; cubitus, 3; 1 métacarpien g.); ceintures = 2 omoplates g.; vertèbres = 2 lombaires.

6 Le mouton. Bronze final II: membre postérieur = 8 fragments (fémur, 2; tibia, 5; 1 métatarsien); membre antérieur = 5 fragments (humérus, 4; cubitus, 1); ceintures = 1 fragment de bassin).

Bronze final IIIa: membre postérieur = 7 fragments (fémur, 3; tibia, 3; 1 phalange I); membre antérieur = 1 humérus, 2 radius, 1 métacarpien; ceintures = 1 omoplate g.

7 Dans la Protohistoire ancienne de la France, ces figurines, en terre cuite ou en métal, sont si rares que leurs inventaires ont servi, jusqu'à une époque récente, de support à la théorie diffusionniste, apports de populations venues d'Europe danubienne aux confins du Bronze final et du premier âge du Fer (Cordier 1966, 88) ou seulement de leurs conceptions mentales (Pautreau 1984, 455).

8 Pour les études archéozoologiques de Rochefort, Castelvielh I et les gisements de l'étang de Mauguio se reporter aux références bibliographiques indiquées pour ces sites; pour le Lauret voir Vigne 1996.

Références bibliographiques

- Adam, Lasserre 2001** : ADAM (A.-M.), LASSERRE (M.) – La butte de Hexenberg à Leutenheim (Bas-Rhin) : un habitat fortifié de la fin du Bronze final, fouilles 1994 à 1999. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 98, 2, 2001, pp. 311-324.
- Anastasiu, Bachmann 1991** : ANASTASIU (R.), BACHMANN (F.) – *Haute-rive-Champréveyres 5. Les terres cuites du Bronze final, témoins de la vie quotidienne et religieuse*. Saint-Blaise, du Ruau, 1991, 63 p., 61 pl. (Archéologie neuchâteloise 11).
- Arcelin, Rigoir 1979** : ARCELIN (P.), RIGOIR (Y.) éd. – *Normalisation du dessin en céramologie*. Table ronde de Montpellier, 1976. Lambesc, ADAM éditions, 36 p. (Méthodes et techniques, 1).
- Bérato, Degaugue 1999** : BERATO (J.), DEGAUGUE (Fr.) – Le Bastidon, Sillans-la-Cascade (Var). Un gisement de plein air du Bronze final IIIa en milieu palustre. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 117-137.
- Billaud 1999** : BILLAUD (Y.) – Laprade, Lamotte-du-Rhône (Vaucluse) : un habitat de plaine à architecture de terre au Bronze final 2b. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 96, 4, 1999, pp. 607-621.
- Bocquet, Couren 1974** : BOCQUET (A.), COUREN (J.-P.) – Le four de potier de Sévrier (Haute-Savoie) (Bronze final). *Études Préhistoriques*, 9, 1974, pp. 1-6.
- Bodson 1987** : BODSON (L.) – Élevage et utilisation de l'oie dans l'Antiquité. In : *Les palmipèdes sauvages et domestiques. Ethnozootechnie*, 39, 1987, pp. 1-10.
- Boudou, Arnal, Soutou 1961** : BOUDOU (J.), ARNAL (J.), SOUTOU (A.) – La céramique incisée à méandres symétriques du Pont du Diable (Aniane, Hérault). *Gallia*, XIX, 1961, pp. 201-218.
- Brun, Mordant 1986** : BRUN (P.), MORDANT (Cl.) dir. – *Le groupe Rhin-Suisse-France orientale et la notion de civilisation des Champs d'urnes* : colloque de Nemours, 1986. Nemours, 1988, 659 p. et 48 pl. h.-t. (*Mémoires du Musée de Préhistoire d'Île-de-France* n° 1).
- Carozza, Valdeyron à paraître** : CAROZZA (L.), VALDEYRON (N.) – Le gisement néolithique et protohistorique de Cordouls à Puylaurens (Tarn). In : *Éléments d'archéologie tarnaise*. Colloque en hommage à J.-F. Salinier, Puylaurens, 2000. Castres, à paraître (Archéologie tarnaise, 11).
- Chevalier, Gheerbrant 1973** : CHEVALIER (J.), GHEERBRANT (A.) dir. – *Dictionnaire des symboles*. Paris, Seghers, 1973, 4 vol.
- Cianfarani 1969** : CIANFARANI (V.) – *Antiche civiltà d'Abruzzo*. Catalogue d'exposition, Rome, Palazzo Venezia, avril 1969. Rome, De Luca, 86 p. et XCVIII pl.
- Cordier 1966** : CORDIER (G.) – Une figure ornithomorphe hallstattienne dans l'environnement des "Danges" de Sublaines (Indre-et-Loire). *Revue Archéologique*, I, 1966, pp. 79-88.
- Cordier 1976** : CORDIER (G.) – Les civilisations de l'âge du Bronze dans le Centre-Ouest et les pays de la Loire moyenne. In : GUILAINE (J.) dir. – *Civilisations néolithiques et protohistoriques. La Préhistoire française*, t. 2. Paris, CNRS, 1976, pp. 543-560.
- Costantini, Dedet, Fages, Vernhet 1985** : COSTANTINI (G.), DEDET (B.), FAGES (G.), VERNHET (A.) – Vestiges de peuplement du Bronze final II au premier âge du Fer dans les Grands Causses. *RANarb*, 18, 1985, pp. 1-125.
- Daumas, Laudet 1981-1982** : DAUMAS (J.-C.), LAUDET (R.) – L'habitat du Bronze final des Gandus à Saint-Ferréol-Trente-Pas (Drôme). *Études Préhistoriques*, 16, 1981-1982, 32 p.
- Dedet 1978** : DEDET (B.) – L'habitat de hauteur du Grand Ranc à Boucoiran (Gard) et le Bronze final IIIB dans les Garrigues du Languedoc oriental. *Gallia Préhistoire*, 21, 1978, pp. 189-206.
- Dedet 1985a** : DEDET (B.) – Sondage sur le gisement de Forton (Lansargues, Hérault). In : *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Âge du Fer. II, Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, cahier 12, 1985, pp. 43-48.
- Dedet 1985b** : DEDET (B.) – Sauvetage programmé sur le gisement de Tonnerre II (Mauguio, Hérault). In : *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Âge du Fer. II, Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, cahier 12, 1985, pp. 121-141.
- Dedet 1985c** : DEDET (B.) – Les gisements lagunaires à l'âge du Bronze final. In : *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer. III, Synthèses et annexes*. Caveirac, ARALO, cahier 13, 1985, pp. 5-46.
- Dedet 1985d** : Sondage sur le gisement de Camp Redon (Lansargues, Hérault). In : *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier âge du Fer. II, Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, cahier 12, 1985, pp. 33-42.
- Dedet à paraître** : DEDET (B.) – *Identification du Bronze final IIIa en Languedoc oriental et ses marges*, à paraître.
- Dedet et al. 1968** : DEDET (B.), DUDAY (H.), FICHES (J.-L.), PY (F.), PY (M.), RICHARD (J.-C.) – Les "autels-foyers" en Languedoc. *Revue d'Études Ligures*, XXXIV, 1-3, 1968, pp. 35-56.
- Dedet, Costantini, Fages, Vernhet à paraître** : DEDET (B.), COSTANTINI (G.), FAGES (G.), VERNHET (A.) – L'âge du Bronze dans la grotte de Clapade à Millau (Aveyron). À paraître.
- Dedet, Fages à paraître** : DEDET (B.), FAGES (G.) – La Baume Layrou (Trèves, Gard) à l'âge du Bronze final. À paraître.
- Dedet, Fages, Vernhet à paraître** : DEDET (B.), FAGES (G.), VERNHET (A.) – L'âge du Bronze dans la grotte de Landric à Saint-Beaulize (Aveyron). À paraître.
- Dedet, Pène 1991** : DEDET (B.), PÈNE (J.-M.) – La grotte I de Castelvielh à Sainte-Anastasia (Gard). *DocAMérid*, 14, 1991, pp. 89-123.
- Dedet, Pène 1995** : DEDET (B.), PÈNE (J.-M.) – Note sur le gisement du Bronze final IIIa de Sariat à Cabrières, Gard. *Archéologie en Languedoc*, 19, 1995, pp. 91-101.
- Dedet, Py 1975** : DEDET (B.), PY (M.) – Classification de la céramique non tournée protohistorique du Languedoc méditerranéen. Paris, De Boccard, 1975, 106 p. et 3 tabl. h.t. (suppl. à la *RANarb*, 4).
- Dedet, Roudil 1994** : DEDET (B.), ROUDIL (J.-L.) – Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). II : la grotte du Prével Supérieur à Montclus. Synthèse et conclusions. *DocAMérid*, 17, 1994, pp. 152-200.
- Dedet, Schwaller 1990** : DEDET (B.), SCHWALLER (M.) – Pratiques culturelles et funéraires en milieu domestique sur les oppida languedociens. *DocAMérid*, 13, 1990, pp. 137-161.
- Dehn 1939** : DEHN (W.) – Tontiere aus rheinischen Vorzeitfunden. *Trierer Zeitschrift*, 14, 1939, pp. 3-28 et pl. h. t. 1 à 8
- Eliade 1968** : ELIADE (M.) – *Le chamanisme et les techniques archaïques de l'extase*. Paris, Payot, 2^e éd., 1968, 405 p.
- Garcia 1993** : GARCIA (D.) – *Entre Ibères et Ligures. Lodévois et moyenne vallée de l'Hérault protohistoriques*. Paris CNRS, 1993, 355 p. (suppl. à la *RANarb*, 26).
- Garcia, Orliac 1990** : GARCIA (D.), ORLIAC (D.) – Les Courtinals à Mourèze, (Hérault). Etude préliminaire de l'habitat protohistorique et de son territoire. *DocAMérid*, 13, 1990, pp. 15-34.
- Garcia-Petit 1999** : GARCIA-PETIT (L.) – Les oiseaux de Lattes et leur exploitation pendant l'Antiquité. In : PY (M.) dir. — *Recherches sur le quatrième siècle avant notre ère à Lattes*. Lattes, ARALO, 1999, pp. 609-634 (Lattara, 12).
- Goury 1990** : GOURY (D.) – Un habitat du Bronze final II aux Esquérades (Tresques, Gard). *DocAMérid*, 13, 1990, pp. 7-13.
- Groupe Archéologique Painlevé 1974** : GROUPE ARCHÉOLOGIQUE PAINLEVÉ – *Les terramares melgoriens*. Mauguio, 1974, 12 p.
- Guilaine 1972** : GUILAINE (J.) – *L'âge du Bronze en Languedoc occidental, Roussillon, Ariège*. Paris, Klincksieck, 1972, 460 p. (Mémoires de la Société Préhistorique Française, 9).
- Guyonvarc'h, Leroux 1986** : GUYONVARCH (C.), LEROUX (F.) – *Les druides*. Rennes, Ouest-France, 1986, 448 p.

- Jockenhövel 1999** : JOCKENHÖVEL (A.) – Qui était l'Homme de l'âge du bronze. In: *L'Europe au temps d'Ulysse. Dieux et Héros de l'âge du Bronze*. Catalogue d'exposition. Paris, Réunion des Musées nationaux, 1999, pp. 54-59.
- Lafran 1980** : LAFRAN (P.) – Village du Bronze final de type Champ d'Urnes à Villeneuve (Alpes-de-Haute-Provence). *Bulletin des Amis du Vieux Saint-Chamas*, 4, 1980, pp. 1-89.
- Legros 1986** : LEGROS (T.) – Les Salins de Ferrières et l'Abion à Martigues (B.-du-Rh.). Deux nouveaux gisements du Bronze final. *Cahiers Ligures de Préhistoire et de Protohistoire*, nouvelle série, 3, 1986, pp. 227-257.
- Montjardin, Roger 1993** : MONTJARDIN (R.), ROGER (J.-M.) – Les figurations anthropomorphes, zoomorphes ou végétales du Néolithique ancien au Bronze final dans le Midi méditerranéen. In: BRIARD (J.), DUVAL (A.) dir. – *Les représentations humaines du Néolithique à l'âge du Fer*. Actes du 115^e congrès national des sociétés savantes, Avignon, 1990, Pré- et Protohistoire. Paris, CTHS, 1993, pp. 85-106.
- Nin 1999** : NIN (N.) – Les espaces domestiques en Provence durant la Protohistoire. Aménagements et pratiques rituelles du VI^e s. av. n. è. à l'époque augustéenne. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 221-278.
- Pautreau 1984** : PAUTREAU (J.-P.) – Figurations humaines et animales du premier âge du Fer dans le Centre-Ouest de la France. In: *Éléments de Pré et Protohistoire européenne*. Hommages à Jacques-Pierre Millotte. Paris, Les Belles Lettres, 1984, pp. 449-457 (Annales littéraires de l'université de Besançon).
- Pichon 1987** : PICHON (J.) – L'oie à l'époque gauloise et au Moyen Âge. In: *Les palmipèdes sauvages et domestiques*. *Ethnozootecnie*, 39, 1987, pp. 11-18.
- Picon 1973** : PICON (M.) – *Introduction à l'étude technique des céramiques sigillées de Lezoux*. Dijon, Faculté des sciences humaines, 1973, 135 p.
- Py 1985** : PY (M.) – Sauvetage programmé sur le gisement de Tonnerre I (Mauguio, Hérault). In: *L'occupation des rivages de l'étang de Mauguio (Hérault) au Bronze final et au premier Âge du Fer. II, Sondages et sauvetages programmés (1976-1979)*. Caveirac, ARALO, cahier 12, 1985, pp. 48-120.
- Py 1990** : PY (M.) – *Culture, économie et société protohistoriques dans la région nimoise*. Rome, École française de Rome 1990, 957 p. (collection de l'École française de Rome, 131).
- Rodriguez à paraître** : RODRIGUEZ (G.) – Le Jaur à Saint-Pons (Hérault). Site culturel du Bronze final IIIa. In: *Éléments d'archéologie tarnaise*. Colloque en hommage à J.-F. Salinier, Puylaurens, 2000. Castres, à paraître (Archéologie tarnaise, 12).
- Roudil 1972** : ROUDIL (J.-L.) – *L'âge du Bronze en Languedoc oriental*. Paris, Klincksieck, 1972, 302 p. (Mémoires de la Société Préhistorique Française, 10).
- Roudil, Dedet 1993** : ROUDIL (J.-L.), DEDET (B.) – Les débuts du Bronze final dans les Gorges de la Cèze (Gard). I: la grotte du Hasard à Tharoux. *DocAMérid*, 16, 1993, pp. 111-162.
- Rouquette 1976** : ROUQUETTE (D.) – La station de Mourèze. In: *Le Languedoc au premier âge du Fer*. Journée d'étude de Sète, 8 juin 1975. Sète, Fédération archéologique de l'Hérault, 1976, pp. 13-15.
- Schaeffer 1930** : SCHAEFFER (F.C.A.) – *Les tertres funéraires préhistoriques de la forêt de Haguenau. II, les tumulus de l'âge du Fer*. Haguenau, musée de Haguenau, 1930, 332 p.
- Vasseur 1911** : VASSEUR (G.) – Une mine de cuivre exploitée à l'âge du Bronze dans les Garrigues de l'Hérault (environs de Cabrières). *L'Anthropologie*, XXII, 1911, pp. 413-420.
- Vasseur 1914** : VASSEUR (G.) – *L'origine de Marseille*. Annales du Musée d'Histoire Naturelle de Marseille, XIII, 1914, 284 p. et XVII pl.
- Vigne 1996** : VIGNE (J.-D.) – La faune des vertébrés. In: GASCO (J.) dir. – *Le Laouret et la montagne d'Alaric à la fin de l'âge du Bronze*. Toulouse-Carcassonne, EHESS-CNRS-Archéologie en Terre d'Aude, 1996, pp. 197-239.
- Vital 1986** : VITAL (J.) – La grotte des Cloches à Saint-Martin-d'Ardèche. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 83, 11-12, 1986, pp. 503-545.
- Vital 1999** : VITAL (J.) – Identification du Bronze moyen-récent en Provence et en Méditerranée nord-occidentale. *DocAMérid*, 22, 1999, pp. 7-115.